GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA

Volume 26, 9e numéro
Le Courrier de Saint-Hyacinthe
Mercredi 5 décembre 2001

8e édition

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

VERS UNE AGRICULTURE EN SANTÉ

11-12-13 DÉCEMBRE 2001

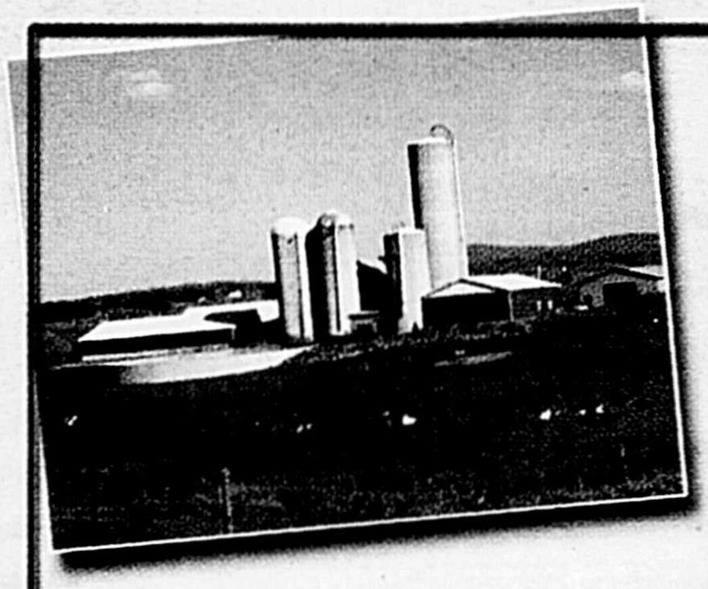
Hôtel des Seigneurs
1200, Johnson Ouest, Saint-Hyacinthe



Journée Desjardins
11 décembre

Vision du développement

page 4



Journée laitière
12 décembre

La vache laitière et son environnement

page 6



Journée porcs
12 décembre

Des porcs sains dans un environnement sain

page 12



Journée grandes cultures
13 décembre

Produire avec des contraintes environnementales

page 19

Une présentation de:

Desjardins

Agriculture, Pêcheries et Alimentation
Québec

GESTION ET TECHNOLOGIE AGRICOLES
GTA

Commanditaires officiels
Ville de Saint-Hyacinthe
Gaz Métropolitain
Source d'avenir

CASE IH

Augmentez votre productivité pour 2002



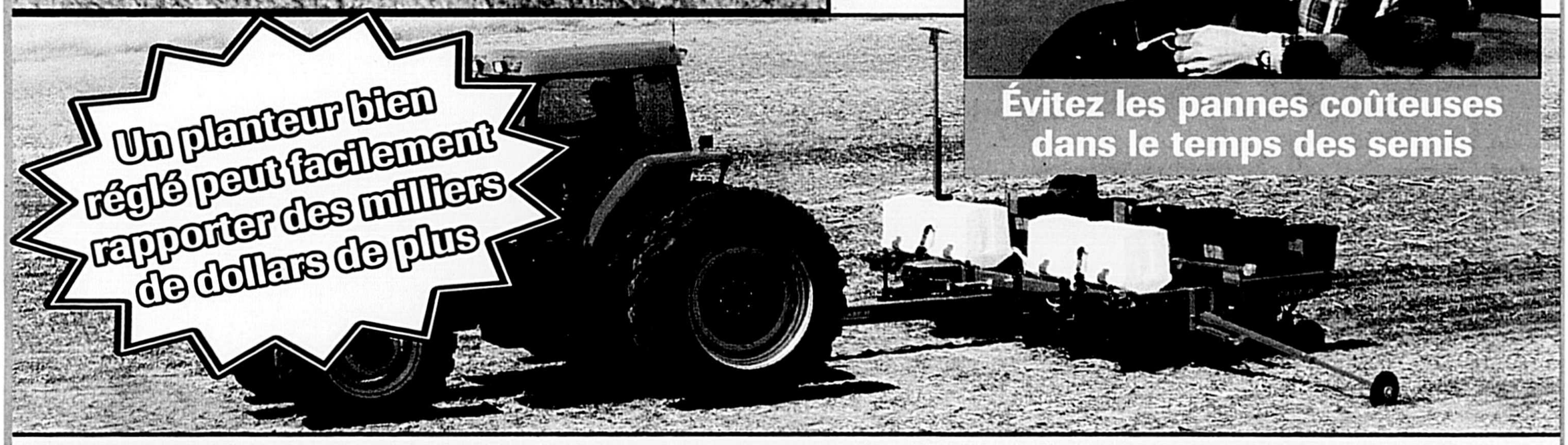
Spécial sur reconditionnement de nez à maïs

Informez-vous des escomptes offerts sur pièces et main-d'oeuvre sur toutes réparations en atelier à partir du 1er décembre 2001

"Sauf sur urgence"



Évitez les pannes coûteuses dans le temps des semis



Un planteur bien réglé peut facilement rapporter des milliers de dollars de plus

CASE CREDIT
Heritage

90 jours sans intérêt et sans paiement

sur achat de 750 $ et plus, sur approbation de crédit

Transport GRATUIT sur réparation de plus de 500 $

Claude Joyal Inc.

En progression constante depuis 1962.

Saint-Guillaume
Tél.: (819) 396-2161

Saint-Denis
Tél.: (450) 787-2105

Stanbridge Station
Tél.: (450) 296-8201

Napierville
682, Route 219
Tél.: (450) 245-3565

0374506

Visitez notre site Internet http://www.caseih.com
Case IH marque enregistrée de la Corporation Case

CASE IH

L'innovation sera au cœur des échanges



Claude Marchessault
représentant
de Desjardins

Le rendez-vous de six jours auquel les entrepreneurs agricoles de la région sont conviés sera certes un grand moment où vous serez invités à donner votre opinion sur les grands enjeux de l'agriculture et de l'agroalimentaire.

En effet, le contenu proposé, tant pour les cinq jours spécialisés que pour la séance d'ouverture, invitera tous les leaders présents à vraiment regarder ensemble les défis de cette société en totale transformation.

Tous les contenus proposés portent à croire que l'une des grandes caractéristiques de notre région, soit l'innovation, sera de nouveau au cœur des échanges.

Conscients que les perspectives économiques joueront un rôle de premier plan dans le développement à court et moyen terme, nous réaliserons vite que les entrepreneurs agricoles de demain devront faire preuve de créativité et d'innovation pour réussir à demeurer les chefs de file de l'entrepreneuriat agricole.

L'édition 2001 d'Agri-Vision se veut donc un temps fort de sensibilisation à la nécessité de constamment établir des liens très étroits, tout en développant une vision claire du développement que nous souhaitons pour la région.

C'est ensemble que nous devons travailler « vers une agriculture en santé », en innovant dans nos façons de faire sur le plan de la production, de la transformation, de la mise en marché, etc.

En d'autres termes, je suis persuadé que vous reconnaissez que le développement agricole de l'économie de notre région passe par le souci constant d'innover de ceux qui, aujourd'hui, sont reconnus comme des leaders de la profession. Tout cela doit se faire dans le respect de nos racines et de nos valeurs.

COMITÉ DE RÉDACTION :
Jean Arseneault — Gérard Boutin
Cathrine Labrecque — Ginette Laplante
Odette Ménard — Hugues St-Pierre

Direction régionale de la Montérégie, secteur Est
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
3230, rue Sicotte, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 7B2
(450) 778-6530
http ://www.agr.gouv.qc.ca/dgpar/sites/r16e/accueil.htm

Éditeur : Benoit Chartier
Rédacteur en chef, éditorialiste : Jean Vigneault
Directeur de la publicité : Guy Roy
Directeur adjoint : Paul Paradis, V.A.
Publicitaires :
• Louise Beauregard • Paul Paradis v. a.
• Sylvie Beaurivage • Norbert St-Martin
• Nadine Chicoine • Bernard St-Pierre
• Luc Desrosiers • Gérard St-Pierre
• Gérard Leblanc • Sylvianne Tanguay
Secrétaires :
• Johanne Beaulieu • Christine Joyal
• Linda Douville
Directrice de la production : Josée Cusson
Directeur technique : Normand Gonneville
Contrôleur : Monique Laliberté
Directeur du tirage : Claude Gaudreau

Tél. : (450) 773-6028
Rive-Sud : 875-1948
Télécopieur : 450 773-3115

DBC COMMUNICATIONS INC

Publié 10 fois par année en février, mars, juin, juillet, août, septembre, novembre et décembre et lors d'Agri-Vision par DBC Communications inc.
655, avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec J2S 5G4

mprimé par Transcontinental Impression, division Transmag, 10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7.

Envoi de publications canadiennes Enregistrement no 50350540
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Canada

Copyright® Tous droits réservés sur les textes et les photos.
Les articles sont la responsabilité exclusive des auteurs.

Sommaire

1. Journée Desjardins 4-6
2. Journée laitière 6-10
3. Journé porcine 10-18
4. Journée grandes cultures 19-25
5. Le régime d'investissement coopératif 26

Saint-Hyacinthe, partenaire majeur d'une agriculture en santé

AGRI-VISION en est à sa huitième présentation en 2001 et, une fois encore, les autorités municipales de Saint-Hyacinthe, partenaires de cette activité, désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue en nos murs à tous les participants et participantes à cet événement majeur qui retient l'attention du monde agricole.

Ce n'est certainement pas un effet du hasard si la thématique proposée est axée sur la démarche « Vers une agriculture en santé ». C'est là une question qui s'adresse aussi bien à la population urbaine qu'aux producteurs agricoles. Les solutions qui seront trouvées devront prendre en compte les intérêts des uns et des autres pour avoir des chances d'atteindre les objectifs visés.

Fondamentalement, l'agriculture est d'abord et avant tout une activité de base essentielle, puisqu'elle vise à fournir à la population en général les produits indispensables à son alimentation, donc à sa survie.

Vouloir une agriculture en santé n'est pas aussi paradoxal que cela peut paraître à première vue puisque, dans les faits, il s'agit de concilier les obligations d'une production efficace et rentable dans un environnement qui soit respectueux de la terre et des hommes qui l'habitent.

Les rencontres d'AGRI-VISION 2001 constituent sans contredit un moyen privilégié pour favoriser les échanges entre les principaux intervenants du monde agricole, intervenants qui sont d'ores et déjà bien au fait de la situation et des contraintes qu'elle suscite.

C'est par la voie d'un dialogue constant entre les producteurs et les autres membres de la société que pourront être mis en place des méthodes et des moyens qui, petit à petit mais sûrement, feront en sorte que la nouvelle agriculture qui verra ainsi le jour dans un proche avenir sera axée sur la santé de ses artisans et de tous ceux qui en attendent les bienfaits au quotidien.

Je profite de l'occasion pour souhaiter une cordiale bienvenue à tous les visiteurs et visiteuses d'AGRI-VISION 2001 et, en mon nom personnel et au nom de tous mes collègues du conseil, je les invite à visiter notre ville et notre région.

Le maire de Saint-Hyacinthe,
Claude Bernier

Gaz Métropolitain, partenaire des agriculteurs

Gaz Métropolitain est heureuse de se joindre pour une quatrième année consécutive au colloque Agri-Vision, la plus importante rencontre du savoir agricole au Québec, qui se déroulera à Saint-Hyacinthe les 11, 12 et 13 décembre, au Mont St-Grégoire les 29 et 30 janvier 2002 et à Granby le 31 janvier 2002. Cette rencontre permettra à Gaz Métropolitain de faire connaître les avantages du gaz naturel de même que les services énergétiques offerts aux entrepreneurs agricoles de la région.

La gazéification rurale est un projet important pour Gaz Métropolitain. Depuis 1998, deux cents kilomètres de conduites, dont 160 kilomètres au cours de l'année 2000, ont été installées, prolongeant ainsi le réseau gazier spécifiquement des régions agricoles. Près de 257 entreprises agricoles peuvent depuis bénéficier de l'avantage économique que procure l'utilisation du gaz naturel comparativement au gaz propane et à l'électricité. Ces entreprises peuvent désormais compter sur une tranquillité d'esprit puisque l'approvisionnement par le biais de conduites souterraines élimine l'approvisionnement terrestre ou encore les coupures d'alimentation causées par des intempéries.

Monsieur André Boulanger, vice-président Ventes-Marketing de Gaz Métropolitain souligne que « Gaz Métropolitain souhaite au cours des prochaines années accentuer ses activités au prolongement de réseau dans les régions agricoles. Les entreprises agricoles peuvent augmenter considérablement leur productivité en utilisant le gaz naturel et compter sur des technologies gazières fiables. Notre objectif est de proposer le gaz naturel au plus grand nombre possible d'entreprises agricoles. »

Avec un chiffre d'affaires de 2,1 milliards et comptant près de 1 300 employés, Gaz Métropolitain est une importante entreprise énergétique québécoise et le troisième distributeur de gaz naturel au Canada. Gaz Métropolitain dessert 160 000 clients dans 259 municipalités au Québec et est également présente dans le nord-est des États-Unis. Son réseau de conduites souterraines s'étend sur plus de 8 400 km.

Vision du développement

La journée Desjardins d'Agri-Vision abordera les grands thèmes économiques dans un contexte de changement et d'innovation en agriculture.

D'abord, l'économiste en chef de Desjardins, Gilles Soucy, traitera des perspectives économiques en agriculture. Il livrera une réflexion sur les conséquences des événements du 11 septembre sur l'économie en agriculture. Puis, Gaétan Lussier, agronome consultant, présentera le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Québec et du Canada dans un contexte mondial. Les changements actuels en agriculture nous mènent droit vers un avenir actuellement en ébullition. Que peut nous réserver cet avenir? Quelle adaptations aurons-nous à faire?

Dans l'après-midi, Jacques Proulx, président de Solidarité rurale du Québec, continuera de nous démontrer que l'agriculture est en perpétuel changement, en traitant du développement du monde rural par les créneaux et du développement de l'économie des terroirs. Sa conférence sera suivie de celle de Claude Villeneuve, un expert en environnement. Celui-ci expliquera les exigences devrait répondre l'agriculture durable à l'ère de la mondialisation. En fait, il nous démontrera que les termes comme « transformation », « réglementation », « dialogue », « regroupement » et « produits nouveaux » sont tous étroitement reliés au développement durable en agriculture des années 2000. Puis, Denis Demars, directeur du Centre de recherche et de développement en horticulture à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, nous donnera un aperçu des occasions qu'offrent les sciences de la vie en agriculture. Certes, une conférence qui clôturera bien la journée en abordant des domaines d'innovation. Innovation qui devra être bien intégrée au développement afin d'offrir de nouvelles occasions économiques en agriculture.

Bref, la journée Desjardins nous donnera une vue globale de l'avenir de agriculture sur le plan économique.

Perspectives économiques en agriculture (10 h)

Gilles Soucy

Gilles Soucy est vice-président et économiste en chef et vice-président des études économiques pour Desjardins à Lévis depuis 2000. Il est titulaire d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université d'Ottawa depuis 1973 et d'un baccalauréat en économie de l'Université de Montréal depuis 1969.

Pour commencer la journée, cette conférence donnera un aperçu global des perspectives économiques en agriculture. C'est un secret de polichinelle, les événements du 11 septembre dernier font basculer l'économie dans la récession.

Quelles sont les retombées en agriculture? Gilles Soucy dressera un portrait de la situation économique en Amérique du Nord et au Québec et abordera les perspectives 2002. Pourrons-nous contourner la récession? Quel est le sort des entreprises agricoles et agroalimentaires?

M. Soucy tentera de répondre à ces questions le 11 décembre prochain.

Vision du développement agroalimentaire des années 2000-2005 (11 h)

Gaétan Lussier

Gaétan Lussier a été professeur chargé de recherche à l'Institut agroalimentaire de Saint-Hyacinthe en 1964. Il a été sous-ministre de l'Agriculture au Québec entre 1970 et 1977 et à Ottawa entre 1977 et 1982. Plus récemment, il a été président des boulangeries Weston de 1988 à 1994 et président-directeur général de Culinar de 1994 à 1999. Il a intitulé sa présentation « Innover pour survivre ».

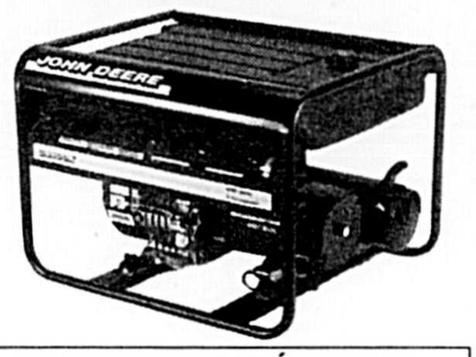
Lors de sa conférence, il présentera le secteur de l'agriculture et de agroalimentation du Québec et du Canada dans un contexte mondial. Il démontrera que l'industrie agricole et agroalimentaire fait face à des changements accélérés, entre autres relativement à la concurrence mondiale et à la concentration du réseau de distribution canadien.

Gaétan Lussier partagera une réflexion touchant les tendances agricoles et alimentaires mondiales et analysera leur impact sur l'industrie agroalimentaire québécoise. Il expliquera pourquoi les besoins alimentaires de la planète risquent d'atteindre un niveau de crise.

Il consacrera également une partie de sa conférence à se poser la question « Y a-t-il des occasions de croissance? ». Pour ceux et celles qui réussiront à s'adapter à ce nouvel environnement en changement, la participation à ce défi sera enrichissante. Bref, une conférence sur les changements de l'heure et une réflexion sur l'avenir.

Payable en mai 2002

JOHN DEERE
Grande liquidation de génératrices
Premier arrivé, premier servi



Exemple :
Génératrice 5500 watts modèle LR 5500
Rég. : 1 299 $
Spécial : 1 099$
"Quantité limitée"
sur modèles en inventaire seulement
Rabais de 200$
Faites vite!
Sur approbation de crédit Agline voir détails en magasin

INSPECTION PRÉSAISON
Sur votre génératrice résidentielle
modèle John Deere — modèle Homelite
19,95$
incluant :
- Changement d'huile
- Remplacement de la bougie
- Vérification du système électrique
- Vérification du moteur
Valide jusqu'au 29 décembre 2001

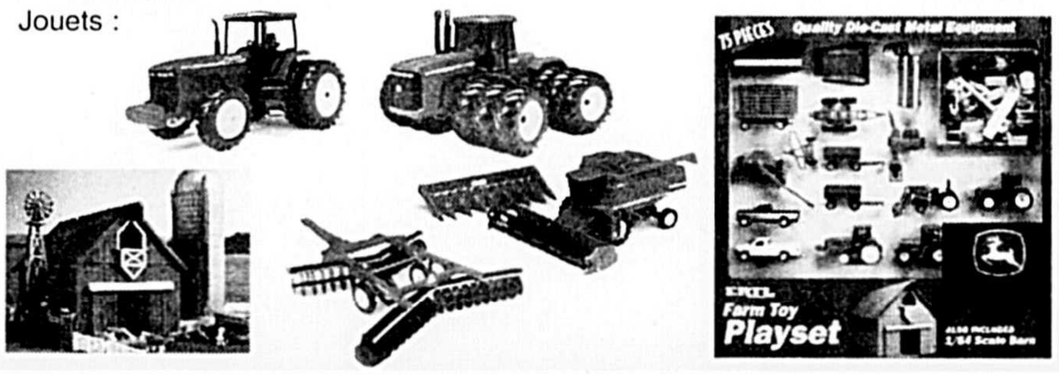
Pour succursale de Saint-Rosalie seulement
Concours
Faites votre dessin sur un thème de l'agriculture et courez la chance de gagner.



Tirage au sort parmi les participants (es) âgés (es) de 14 ans et moins
Jeudi 20 décembre à 11 h

1er prix : un ensemble cadeau, valeur de 60$
2e prix : un rabais de 30 $ sur l'achat d'un jouet de votre choix

Jouets :



LES ÉQUIPEMENTS Laguë LTÉE
520, 3ième rang Ste-Rosalie Rive-Sud — Tél. (450) 799-5533 — Tél. (514) 875-4417
160, route 235 L'Ange-Gardien Rive-Sud — Tél. (450) 293-8146 — Tél. (514) 877-5070

Au fil des ans, fiers partenaires!
SÉCURITÉ VIVEZ-LÀ
JOHN DEERE

ÉQUIPEMENTS Laguë PIKE-RIVER INC.
7 rang St-Joseph, Pike River
Tél.: (450) 248-7597

ÉQUIPEMENTS Laguë & Martin INC.
555 Boul. Lionel-Boulet, Varennes, (Québec) J3X 1P7
Tel.: (514) 875-6688 - (450) 929-2382 - Fax: (450) 929-2332

www.laguelte.com

0374513

Le développement rural par les créneaux (13 h 15)

Jacques Proulx

Jacques Proulx est depuis toujours paysan en Estrie. Depuis les États généraux du monde rural (1991), il est président de Solidarité rurale du Québec. Administrateur de son CLD, de sa SADC et de sa Caisse populaire, il a été auparavant président général de l'Union des producteurs agricoles, membre de la Commission Bélanger-Campeau, membre du comité de suivi du Sommet sur l'économie et l'emploi, etc. Nommé Patriote de l'année en 1991, il a reçu de nombreux prix et reconnaissances, dont ceux de l'Ordre du Québec, du Mérite agricole ainsi que la Médaille d'argent du Mouvement national des Québécois.

Dans sa conférence, Jacques Proulx nous fera voir son point de vue. Plutôt que de développer le monde rural par les créneaux, il propose de développer l'économie des terroirs. En effet, il lui semble bien que la réhabilitation du mot terroir permet de nommer l'entièreté du rapport unique des humains à leur territoire en milieu rural. Juxtaposer l'expression terroir au mot économie permet de parler de l'ensemble de la production liée aux ressources naturelles et humaines des milieux ruraux. Enfin, l'économie des terroirs inclut son fer de lance : les produits du terroir. Certes, ils sont des ambassadeurs remarquables pour les milieux ruraux occidentaux.

Les conditions d'une agriculture durable à l'heure de la mondialisation (14 h 15)



Claude Villeneuve

Claude Villeneuve est professeur-chercheur responsable du DESS en Éco-Conseil, à l'Université du Québec à Chicoutimi depuis 1976. Il a obtenu un baccalauréat en biologie en 1976 à cette Université et un doctorat en didactique des sciences à l'Université Laval en 1985.

Devant la croissance accélérée des effectifs de l'humanité, l'agriculture s'est vu imposer le défi de nourrir de plus en plus de monde. La transformation d'une activité paysanne en activité industrielle dépendante autant des intrants technologiques sophistiqués que d'un système de distribution concentré entre les mains de quelques grands acteurs a modifié la nature et l'intensité des impacts de l'agriculture sur l'environnement biophysique et humain. Cela en fait une activité qui s'intègre difficilement avec le maintien de la qualité du milieu nécessaire à la poursuite d'autres types d'activités sur le territoire. Les agriculteurs sont donc de plus en plus confrontés à des réactions négatives du public, tout en étant victimes du système productiviste et de la concurrence internationale résultant de la mondialisation du commerce. Comment alors réussir à transformer l'activité agricole pour lui permettre à la fois de procurer un revenu décent à ceux et celles qui la pratiquent, et de maintenir la qualité du milieu et la pérennité des ressources naturelles compatibles avec d'autres usages du milieu?

Une agriculture durable devrait répondre aux conditions suivantes (Bonny, 1995) :

- Être rentable pour les agriculteurs et se pratiquer à long terme;
- Être viable et reproductible sur le plan agroécologique;
- Assurer la suffisance et la qualité de l'alimentation à toutes les populations;
- Être équitable sur le plan social et humain entre les différents pays et dans chaque pays;
- Être socialement acceptable et reproductible.

Il n'est pas évident de répondre à ces conditions de façon universelle et il faut prendre en considération ici des processus plutôt que des miracles instantanés tout en tenant compte des particularités locales, des types de cultures ou d'élevages, de la législation et de la demande de produits de consommation.

Une agriculture plus compatible avec le développement durable se fera par :

- Une transformation des entreprises actuellement existantes;
- Un renforcement de la réglementation;
- Des « labels » et des cahiers des charges;
- Un dialogue avec les populations locales et avec les consommateurs;
- Un regroupement des producteurs qui peuvent à la fois faire valoir la plus-value de leurs modes de production et satisfaire la demande des grands marchés;
- Le développement de produits originaux fabriqués sur place et visant des créneaux spécifiques.

Nous pouvons actuellement produire plus de nourriture qu'il n'y aura jamais de personnes à nourrir sur la planète. Nous devrions utiliser cette marge de manœuvre pour penser aux prochaines générations d'agriculteurs, à leur qualité de vie et à celle des populations qui partageront le même environnement. Pour avoir plus de renseignements, venez assister à la conférence!

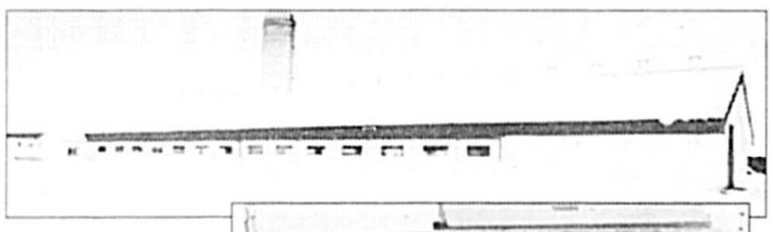
E.M.L. INC

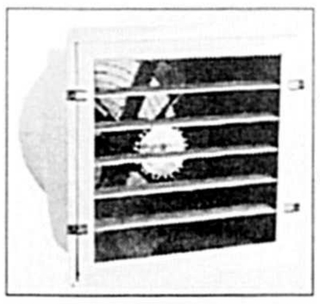
VENTE et SERVICE
D'ÉQUIPEMENTS DE FERMES

LAITIÈRE • PORCINE • AVICOLE

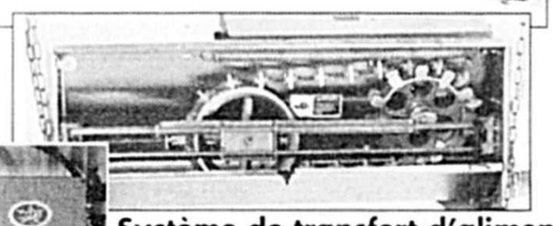
Nous offrons une grande variété de produits ainsi qu'une expertise de premier plan

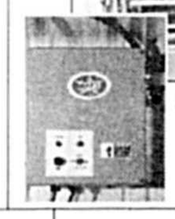
• Ventilation naturelle
- Panneaux rigides
- Différents modèles de toile





• Ventilation mécanique
• Ventilation tunnel





Système de transfert d'aliment par chaîne avec disque



• Contrôleur électronique



• Silo et vis d'alimentation
• Système de refroidissement d'air à haute pression d'eau
• Système d'alarme Agri-alerte
(adapté pour le milieu agricole)

Cumberland · NOTROL · VIC VENTILATION

500, Principale, Ange-Gardien J0E 1E0
(450) 293-1444
1-888-450-1444 • Téléc. : (450) 293-2526

0372951



René Benoit cga,



Luc Bergeron cga



SERVICES FISCAUX
AUX ENTREPRISES AGRICOLES

De nos jours, les exploitants agricoles ont besoin de conseils judicieux, en temps opportun, sur les questions fiscales et financières qui touchent le secteur agricole.

Que vous exploitiez une ferme laitière, céréalière ou à bétail, une pépinière, ou une ferme mixte (grande ou petite), il est essentiel que vous ayez recours à un professionnel de la fiscalité agricole pour la préparation de votre déclaration d'impôt.

Nous savons que, lorsque vous choisissez votre expert-comptable, vous recherchez un cabinet qui offre à la fois l'expertise et la gamme de services des grands cabinets et le service personnalisé d'un petit cabinet.



Pour obtenir des conseils en fiscalité agricole, vous pouvez vous fier à EPR.

EPR

EVANCIC PERRAULT ROBERTSON
540, boul. Casavant Ouest, suite 1
Saint-Hyacinthe, Québec
Tél. : 450-774-7165 Fax : 450-774-1589
eprsthyacinthe@cgaquebec.com

EPR

SERVICES FISCAUX
AUX ENTREPRISES
AGRICOLES

0367812

Les sciences de la vie, des opportunité pour l'agriculture (15 h 15)

Denis Demars

Denis Demars est directeur du Centre de recherche et développement en horticulture d'Agriculture et Agroalimentaire Canada à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 1989. Auparavant, il a occupé plusieurs postes différents au ministère comme conseiller et spécialiste en recherche et développement.

L'objectif de sa présentation est de sensibiliser les producteurs et autres intervenants agricoles et agroalimentaires aux sciences de la vie.

En particulier, les changements importants qui ont lieu présentement seront décrits; l'impact probable de nouvelles technologies que les sciences de la vie apporteront sera également présentée. À la fin de la présentation, les auditeurs auront un sens nouveau de ce qui les attend dans leur secteur de production.

Vous êtes curieux d'en savoir plus? Ne manquez pas cette conférence!

Mercredi, 12 décembre 2001
- Journée laitière -

La vache laitière et son environnement



Jean Labbé

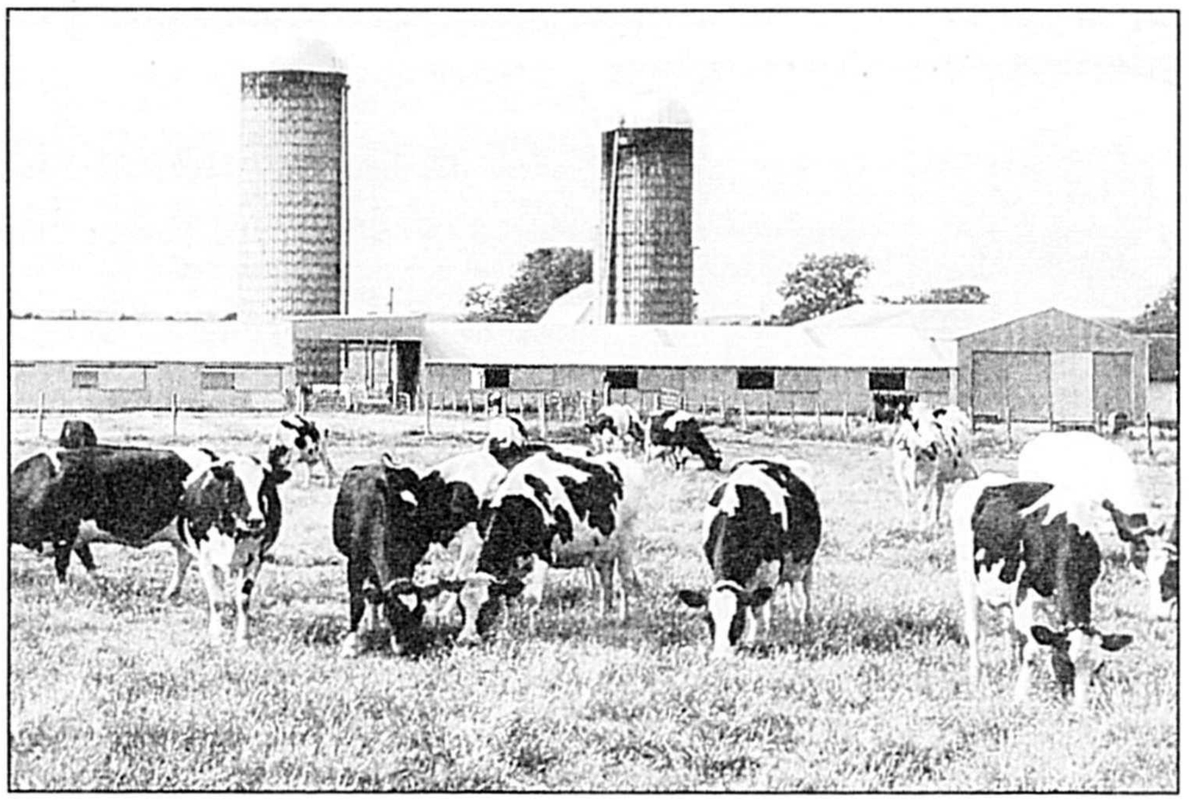
agronome,
ministère de
l'Agriculture,
des Pêcheries et de
l'Alimentation, Sorel

En première partie de la journée laitière, Charles Bachand nous démontrera que la production laitière demeure l'activité agricole principale au Québec. Elle génère des recettes à la ferme de 1,5 milliard de dollars, ce qui la place loin devant l'industrie porcine, avec 861 millions de recettes monétaires. Pourtant le nombre de troupeaux ne cesse de diminuer. En parallèle, le nombre de têtes par entreprise augmente, ce qui entraîne du même coup des problèmes pour le respect des normes environnementales, comme nous l'indiquera Carole Meunier.

Sur le plan de la santé, le grave épisode de fièvre aphteuse qu'a connu la Grande Bretagne nous amène à nous poser des questions sur nos pratiques en matière de biosécurité à la ferme. Sommes-nous suffisamment prudents? C'est ce qu'André Vallière nous dira.

En deuxième partie, nous ferons le point avec Jacques Jalbert sur un problème de plus en plus remarqué dans nos entreprises, soit les mycotoxines. Enfin, Jean Brisson nous fera comprendre l'activité ruminale, ce qui nous aidera à mieux saisir les grands principes d'alimentation. Marcle Dussault terminera la journée en abordant les moyens d'améliorer le confort des animaux dans les bâtiments en période de canicule.

Si vous voulez être informés des nouveautés dans le secteur laitier, c'est l'occasion idéale lors d'Agri-Vision!



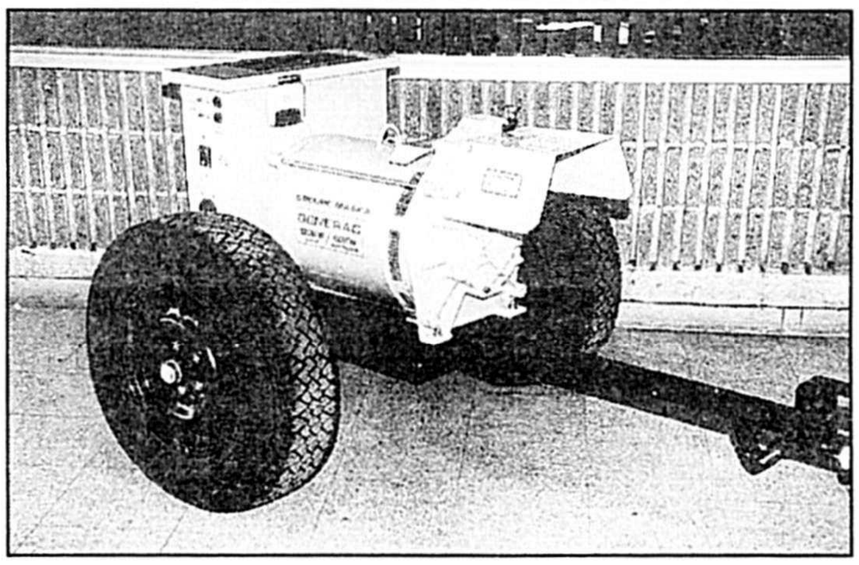
Assister le 12 décembre à la journée lait d'Agri-Vision est l'occasion idéale de vous informer des sujets de l'heure dans le secteur laitier.

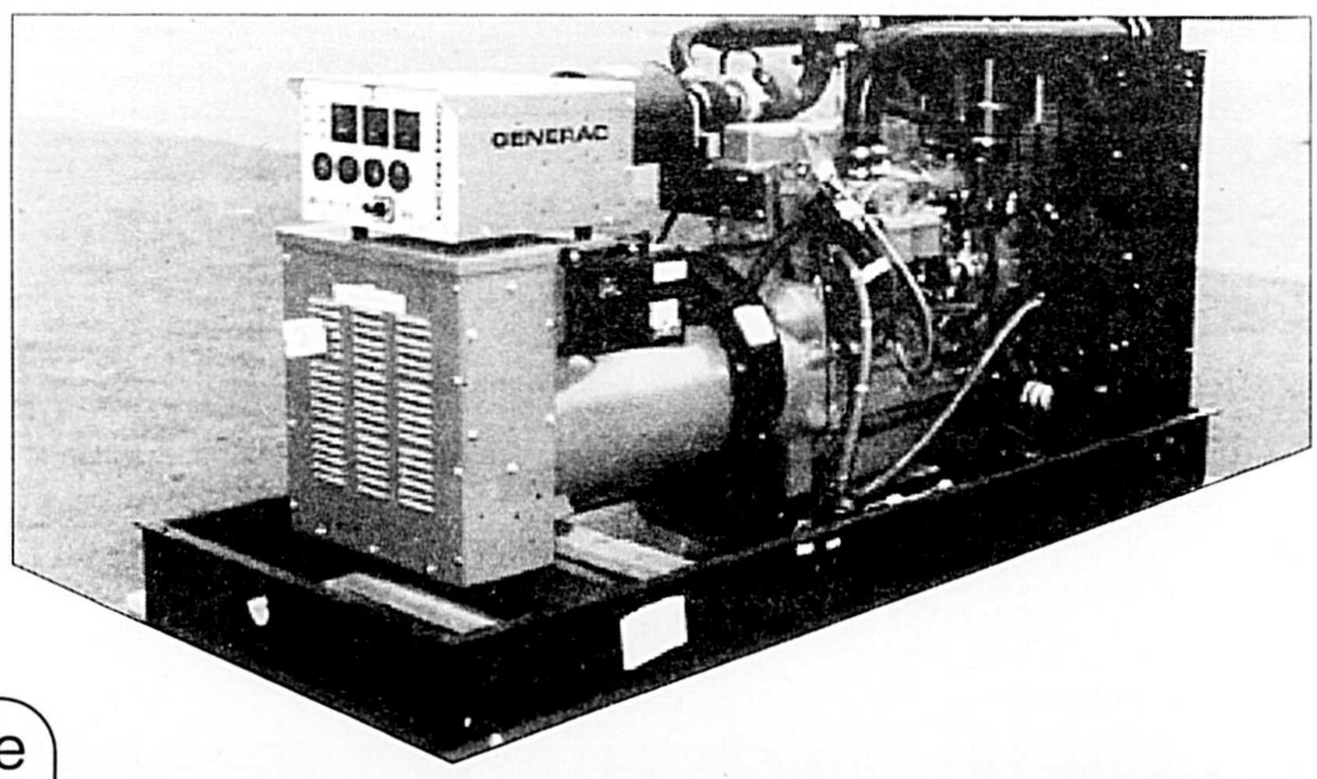
DIÉSEL
ÉLECTRICITÉ
GÉNÉRATRICE
PEINTURE et
PIÈCES D'AUTOS

SOYEZ PRÉVENANT

PRENEZ SOIN DES VÔTRES
ET DE VOS BIENS

Génératrices de 1 000 à 1 000 000 watts





GROUPE MASKA INC.

550, av. de Vaudreuil
Saint-Hyacinthe
J2S 4H2
Tél.: (450) 773-7471
Fax.: (450) 773-9375

Service d'urgence
génératrices
1-800-80 MASKA
1-800-806-2752

GENERAC®
POWER SYSTEMS, INC.

0374085

La production laitière en Montérégie-Est : le portrait des entreprises (9 h 45)



Charles Bachand

Charles Bachand est diplômé en zootechnie de la Faculté d'agriculture de l'Université Laval depuis 1974. Il a travaillé dix ans comme agronome au Centre de services du MAPAQ à Bagot, maintenant Saint-Hyacinthe. Actuellement, il est conseiller régional en productions animales, *toujours à Saint-Hyacinthe. Il est également* président du Comité agroenvironnement du Centre de référence en agriculture et agroenvironnement du Québec (CRAAQ), dont le mandat est d'estimer les rejets d'azote et de phosphore des animaux d'élevage.

La première conférence du mercredi 12 décembre vous présentera le profil des entreprises laitières à partir des fiches d'enregistrement des exploitations agricoles remplies au cours de l'année 2000 et du portrait agroenvironnemental produit en 1999. Nous y traiterons de la taille des entreprises, de leur système de gestion des fumiers et des pratiques agricoles.

Nous parlerons particulièrement des défis environnementaux auxquels nous devrons faire face au cours des prochaines années.

Vous êtes donc invités le mercredi 12 décembre 2001.

Les nouvelles règles environnementales (10 h 15)

Carole Meunier

Diplômée en bioagronomie de l'Université Laval depuis 1980, Carole Meunier a occupé le poste d'agente de projet au Conseil économique du Haut-Richelieu, avec le mandat de développer le secteur agroalimentaire. Elle travaille à l'Union des producteurs agricoles (UPA) de Saint-Hyacinthe depuis 1987 comme agente d'aménagement. Elle est directrice du Service de la vie syndicale et du développement régional depuis 1998.

Impact sur les entreprises laitières

Carole Meunier remettra les pendules à l'heure concernant le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole. Vous voulez connaître les détails? Assistez à sa conférence!

Le 14 juin 2001, le gouvernement modifiait le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole. Des nouvelles règles s'appliquent aux entreprises agricoles situées dans une municipalité en surplus (ZAL), notamment lors d'une implantation ou d'un agrandissement.

Pour les nouvelles entreprises, seul le traitement du fumier est autorisé et on doit disposer du sous-produit à l'extérieur d'une ZAL. Lors d'un agrandissement, on doit disposer du fumier selon la phase 2 pour la norme phosphore et sur des terres détenues en propriété par l'entreprise, ou le traiter et l'exporter à l'extérieur d'une municipalité en surplus.

Pour les entreprises laitières, ces nouvelles règles obligent de construire à 150 mètres de l'entreprise existante.

Pour les entreprises agricoles situées dans des municipalités non en surplus, les règles devancent l'application de la phase 2 pour la norme phosphore, prévue seulement pour 2010, et elles peuvent amener à modifier le statut juridique actuel. De plus, ces normes ne tiennent pas compte que les entreprises laitières disposent de terres agricoles. Cela a donc un impact direct sur la relève.



Se prémunir contre une maladie animale exotique (10 h 55)



André Vallières

André Vallières est le vétérinaire responsable de la lutte contre les maladies animales à la Section de la santé des animaux et de l'élevage, Division des produits animaux, région du Québec, à l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Il est le responsable régional des préparatifs des mesures d'urgence visant à faire face à l'introduction de maladies animales exotiques. Au printemps 2001, il a séjourné en Angleterre, où il a participé aux efforts d'éradication de la fièvre aphteuse.

Tous les partenaires du milieu agroalimentaire québécois doivent être conscients de leurs rôles et responsabilités dans le maintien de l'excellent statut zoosanitaire de notre cheptel. Nous pouvons ainsi définir la biosécurité à l'échelle nationale, régionale ou locale. Par exemple, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) assume certaines responsabilités nationales en contrôlant l'importation d'animaux ou de produits animaux en provenance de pays à risque en se fondant sur des principes d'analyse des risques ou en prévoyant des politiques, des moyens de surveillance et des plans d'urgence permettant de faire face à l'incursion de maladies animales exotiques.

Le gouvernement provincial et plusieurs organisations jouent également un rôle régional essentiel, que ce soit par la mise en place de réseaux de surveillance des maladies animales, par la participation active aux activités de préparatifs et de réponse aux urgences zoosanitaires ou encore par l'étude et l'application de principes tels que la régionalisation. Le producteur est responsable de la biosécurité à la ferme. En utilisant l'exemple de deux maladies qui ont touché durement le secteur bovin international au cours des dernières années, soit la fièvre aphteuse et l'encéphalopathie spongiforme bovine (maladie de la vache folle), nous examinerons, lors d'Agri-Vision, les principaux moyens qui s'offrent aux producteurs québécois pour protéger leur élevage. Soyez au rendez-vous!

Profitez DE NOTRE GRANDE LIQUIDATION

DES MODÈLES 2001 MASSEY-FERGUSON

Série 4200 - 6200 - 8200



GRATUITE GARANTIE PROLONGÉE 4 ans Demandez-nous les détails

Choisissez l'option qui vous convient

FINANCEMENT À TAUX D'INTÉRÊT RÉDUIT

Terme mois	12	24	36	48	60	72
Taux fixe	0.0 %	3.4 %	4.9 %	5.4 %	5.9 %	6.4 %

ou

SANS INTÉRÊT, SANS PAIEMENT AVANT JUIN 2002

ou

GROS ESCOMPTE (si payé comptant)

ou

LOCATION PUISSANCE

Exemples : MF 8220 - 4 R.M. 135 H.P. PTO 984,87 $* / 36 mois

MF 4243 - 4 R.M. 75 H.P. PTO 422,84 $* / 36 mois

* Acompte requise

Voir les conditions de ces programmes sur place

ÉQUIPEMENTS AGRI-MONT INC.
166 ch. MARIEVILLE
ROUGEMONT, QC J0L 1M0
(450) 469-2370

✔ FARMHAND ✔ Glencoe ✔ HESSTON

0374508

Les impacts des mycotoxines sur vos bovins laitiers (13 h 35)

Jacques Jalbert

Jacques Jalbert est agronome à l'Académie internationale de nutrition animale. C'est un expert-conseil en nutrition et gestion des troupeaux. Son expérience touche la formation, le soutien technique et le transfert de technologie appliqués à la gestion et à la nutrition des troupeaux laitiers et destinés aux agriculteurs, techniciens et agronomes. Il a développé des services professionnels, des logiciels et des produits diététiques pour les animaux.

Depuis très longtemps, les moisissures et les mycotoxines se retrouvent parfois dans les aliments. Selon les conditions, les moisissures peuvent se multiplier tant au champ que lors de l'entreposage. Les conditions propices à la production des toxines sont parfois réunies.

Les rations courantes sont fréquemment à base de fourrages ensilés humides. Les fourrages, tout comme les céréales, peuvent véhiculer des toxines si certaines règles d'entreposage ne sont pas totalement respectées.

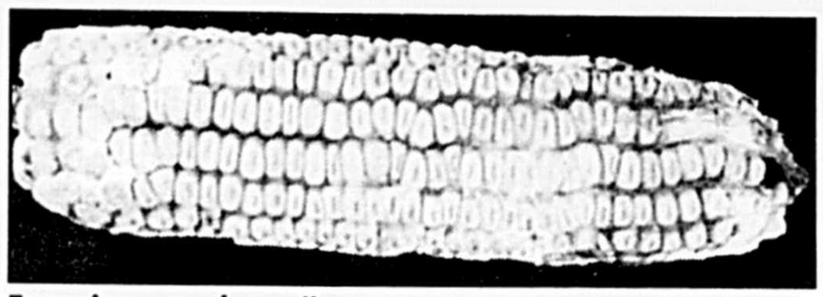
Les vaches laitières qui consomment de grandes quantités d'aliments peuvent ingérer de grandes quantités de mycotoxines. Dans ce cas, des variations importantes d'appétit et de rendement laitier apparaissent, ce qui entraîne un changement de la texture du fumier. On constate souvent une incidence accrue de mammites et de métrites et une diminution de la défense immunitaire. Par exemple, les veaux nouveau-nés montrent peu de résistance.

Il est essentiel de porter davantage attention à la qualité de la stabilité aérobi-

→

que des aliments. De plus, le fait de minimiser les situations d'acidose ruminale contribue également à minimiser l'impact des mycotoxicoses.

Voilà une bonne idée de ce dont traitera cette conférence fort utile!



Fusariose sur le maïs.



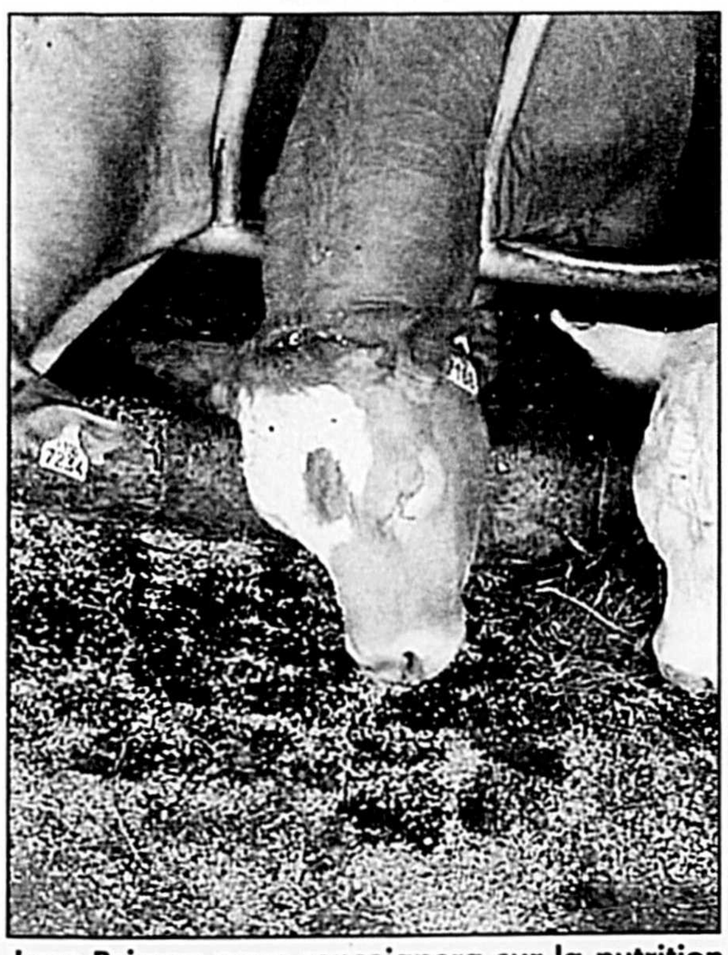
Fusariose sur du blé.

Le rumen de vos vaches : faites travailler votre meilleur employé (14 h 15)

Jean Brisson

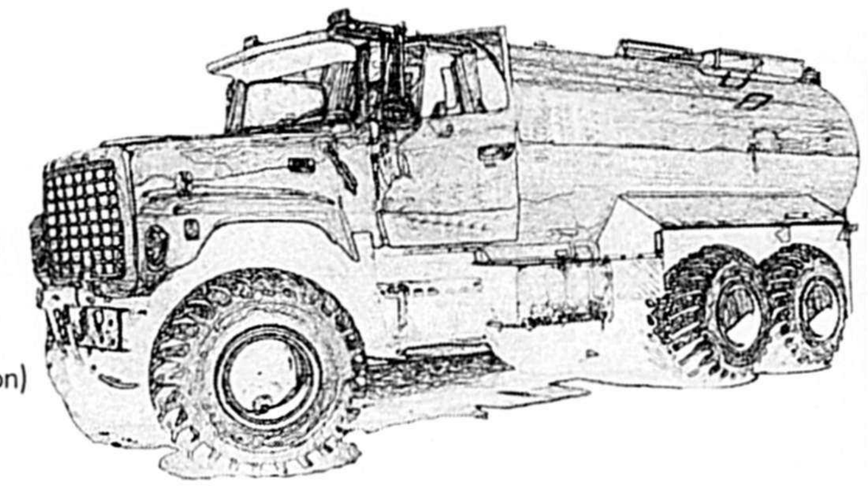
Jean Brisson est agent conseil spécialisé en production laitière au PATLQ. Auparavant, il a été responsable de la nutrition des ruminants chez Shur-gaim pendant vingt ans.

La fermentation ruminale comble la plus grande partie des besoins de protéine métabolisable et d'énergie nette de la vache. Au cours de ce processus, les micro-organismes du rumen dégradent les substrats énergétiques (fibre, amidon, sucres) et azotés (protéines, peptides, azote non protéique) pour en extraire l'énergie et les nutriments nécessaires à leur croissance. La croissance et la multiplication de la flore ruminale donnent lieu à la production de protéines microbiennes, principale et meilleure source d'acides aminés absorbés à l'intestin pour la vache. La fermentation donne aussi lieu à la production d'acides gras volatils qui servent à leur tour de source d'énergie pour la vache. Il est donc essentiel d'optimiser la fermentation ruminale pour en tirer le meilleur profit. Pour ce faire, il est primordial d'arrimer la disponibilité des substrats énergétiques à la libération des sources d'azote. De plus, le maintien d'un environnement ruminal propice à la prolifération des populations est une condition essentielle à une fermentation optimale.



Jean Brisson nous renseignera sur la nutrition des vaches.

ÉPANDAGE 2000



avec camions
et «Big Foot»
(pneus à haute flottaison)

Fumier liquide: porc • poulet • vache

167 Gardner, Roxton Falls

Tél.: (450) 548-2284 ***Y. Lauzière***
(450) 548-2612 ***D. Ferland***
Cell.: (450) 771-9301

0374357

LONGTEST

DIRECTION CENTRE-VILLE SAINT-HYACINTHE

LA VRAIE solution en matériel électrique

PLACE LEVELCO
Distributeur spécialisé
Éclairage et matériel électrique



Distributeur de matériel électrique depuis 1948 au centre-ville de Saint-Hyacinthe

VOTRE FOURNISSEUR DE MATÉRIEL ÉLECTRIQUE

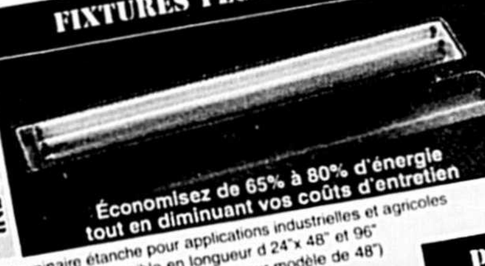
Toujours présent et à l'écoute de vos besoins

Heures d'affaires :
Lundi au Mercredi : 9 h à 17 h 30
Jeudi et Vendredi : 9 h à 21 h
Samedi : 9 h à 17 h

COMPTOIR ÉLECTRIQUE | PERSONNEL QUALIFIÉ | COMPTOIR ÉCLAIRAGE

Tous genres d'ampoules disponibles

PRODUITS POUR LES FERMES
Luminaire étanche
FIXTURES FLUORESCENTS
INDUSTRIEL



Économisez de 65% à 80% d'énergie tout en diminuant vos coûts d'entretien

Luminaire étanche pour applications industrielles et agricoles
Disponible en longueur d 24"x 48" et 96"
(version «dimmable» sur modèle de 48")

ÉCLAIRAGE D'ENTREPÔT



Puissance: 250w à 1000w
• Haute pression sodium
• Halogénures métalliques

Appareil d'éclairage
Fluorescent et incandescent
(globes optionnels)



Chauffage de chantier
4800 watts



PRODUITS EN PVC / FILS & CÂBLES

IPEX
L'excellence, notre engagement

- Manchons d'accouplement
- Adapteurs d'extrémité
- Adapteurs femelles
- Adapteurs de boîtes de jonction
- Joints d'expansion
- Doubles de réduction
- Coudes
- Raccords d'accès
- Raccords d'entrée de service
- Raccords de conduit
- Boîtes simples & doubles
- Boîtes octogonales
- Boîtes de jonction
- Couvercles
- Etc



ÉLECTRICITÉ



CHAUFFAGE

LONGTEST

Commandes et informations
Local 450 774-3661
Ext. : 1-800-363-1343

Une relation de confiance établie depuis 1948

PLACE LEVELCO
Distributeur spécialisé

1405, rue Saint-Antoine (centre-ville) Saint-Hyacinthe
Site Web : www.pjca.com/longtest
Courriel : longtest@hy.cgocable.ca

Téléc. : (450) 778-7042
Livraison partout au Québec
AGRICOLE - INDUSTRIEL - COMMERCIAL

0374012

Techniques de rafraîchissement des vaches en été (15 h)



Marcel Dussault

Marcel Dussault a obtenu son baccalauréat en agronomie, mention Génie rural, en 1972 à l'Université Laval. Depuis 1973 il travaille au MAPAQ pour la région de l'Estrie comme conseiller en génie rural, principalement auprès des producteurs laitiers. Son travail consiste à informer les producteurs laitiers dans le domaine des constructions rurales, de la gestion des fumiers, de l'entreposage des récoltes et des tensions parasites.

Des températures et une humidité élevées pour les sujets laitiers peuvent affecter grandement leur production, leur reproduction, leur fertilité, leur croissance, leur santé et leur longévité. La mondialisation des marchés et les coûts élevés de logement des animaux laitiers exigent des producteurs laitiers qu'ils soient compétitifs sur le plan de la qualité du lait et dans tous les aspects de la production. L'utilisation du quota journalier impose une production laitière régulière toute l'année. Les chaleurs d'été exigent de la part des producteurs des ajustements sur le plan de la régie d'élevage (alimentation, eau, ventilation naturelle ou mécanique, pâturage restreint ou dans cour d'exercice, contrôle des sorties des animaux à l'extérieur, etc.) et des investissements additionnels pour améliorer le confort des vaches.

La capacité des équipements de ventilation d'été est en fait le parent pauvre des anciennes constructions des étables laitières. Les nouveaux bâtiments laitiers bien isolés, ventilés naturellement ou mécaniquement et dispendieux auraient avantage à avoir un système adéquat de ventilation d'été pour contrôler le stress causé par la chaleur. De plus, d'autres mesures devront être mises en application pour aider les vaches à combattre les chaleurs d'été. Lors de la conférence, les points suivants seront traités :

- Les effets de la température sur les vaches,
- Les mécanismes de contrôle de la température des vaches,
- Les données de température pour la région de Saint-Hyacinthe,
- Des résultats de recherches faites au Québec et ailleurs,
- Les recommandations à formuler pour tous les types de bâtiments laitiers.

Pour rentabiliser les bâtiments laitiers dispendieux, il y a lieu de maximiser la production laitière tout au long de l'année. On sait que la vache essaie de contrôler elle-même sa production et la dissipation de sa chaleur, mais les éleveurs doivent intervenir sur ce qu'ils peuvent contrôler. Tous les détails le 12 décembre!

La cochette idéale : 5 ou 130 kilos (11 h 10)



Serge Charron

Diplômé en agronomie de l'Université McGill depuis 1984, Serge Charron a été secrétaire général pendant trois ans à la Société des éleveurs de porcs du Québec, avant d'en devenir le directeur général, il y a maintenant un an. Auparavant, il a occupé le poste de secrétaire de syndicat de laproduction animale à l'UPA de Saint-Jean-de-Valleyfield.

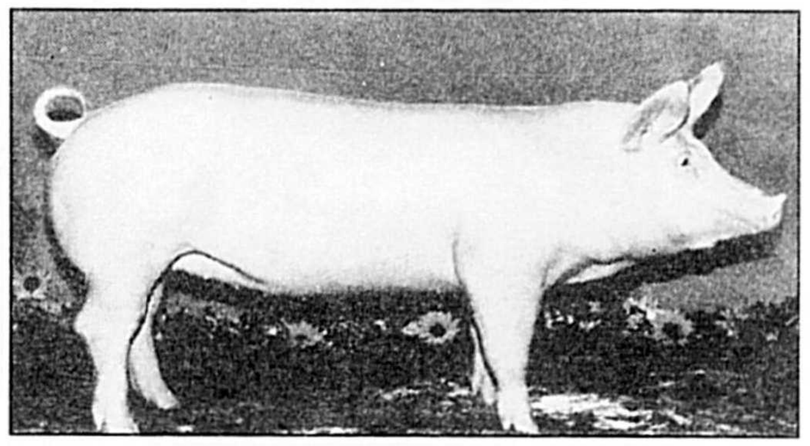
M. Charron parlera des avantages et inconvénients de se procurer des cochettes de sevrage.

L'achat par les producteurs commerciaux de cochettes au sevrage n'est pas une nouvelle technique d'approvisionnement pour remplacer les truies. C'est une technique qui se pratique de façon courante avec succès chez quelques éleveurs, et ce, depuis plusieurs années.

La théorie veut que les jeunes cochettes sevrées hâtivement ne soient pas sources de contamination pour les élevages qui les importent dans leur lieu de production. De plus, les cochettes acclimateront leur système immunitaire au microbisme ambiant. Bien que ces deux énoncés soient réalisables, ce n'est pas aussi simple que cela paraît.

Les éleveurs qui choisissent cette technique de remplacement des femelles commerciales doivent faire face à des contraintes physiques (type d'entreprise), techniques (expertise et ressources humaines) et économiques.

Cette technique de production de cochettes peut être rentable pour l'éleveur, mais dans une optique à long terme. On doit faire une analyse sérieuse des ressources de l'entreprise afin de s'assurer de la faisabilité d'un tel projet.



Se procurer une cochette de sevrage est chose courante pour les éleveurs de porcs. Quelles en sont les contraintes?

Spéciaux d'avant Noël
jusqu'au 15 décembre
ou à l'épuisement des stocks

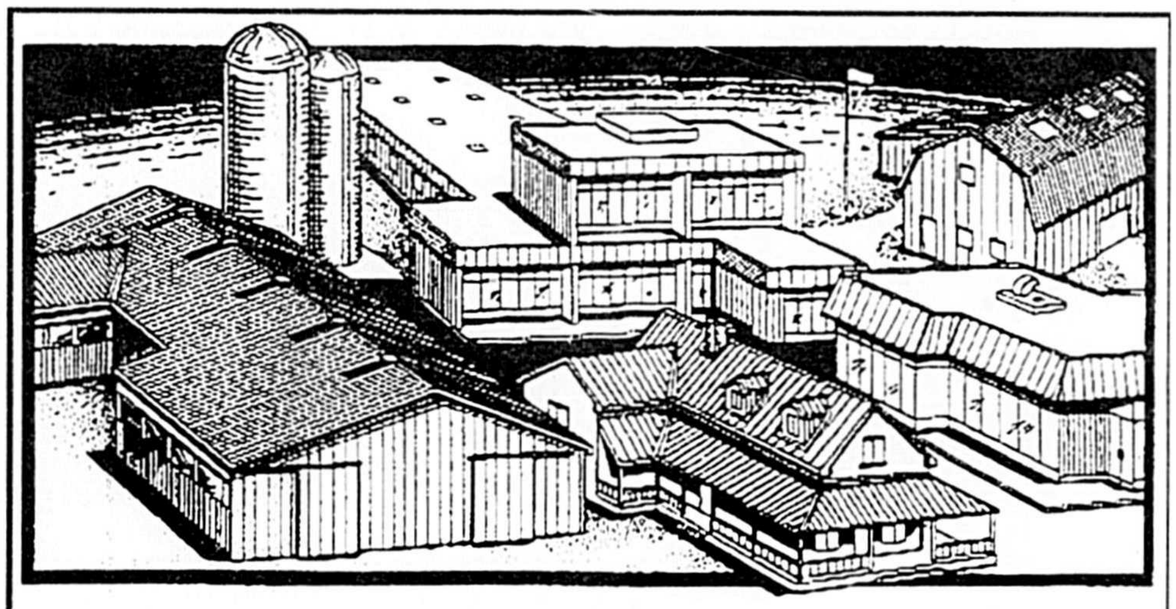
Suggestions de cadeaux pour Noël
pour sa sécurité au travail

Husqvarna 136 349,95 ÉCONOMISEZ 10$
Husqvarna 340 419,95 ÉCONOMISEZ 50$
Husqvarna 345 469,95 ÉCONOMISEZ 50$
Husqvarna 351 549,95 ÉCONOMISEZ 100$
Husqvarna 55 569,95 ÉCONOMISEZ 110$
Husqvarna 365 SPECIAL 699,95 ÉCONOMISEZ 100$

NOUVEAU!
NOUVEAU!
GRATUIT VALEUR DE 75$

Husqvarna
1-800-HUSKY62 www.husqvarna.com

DISPONIBLES CHEZ LE DÉPOSITAIRE PARTICIPANT
ATELIERS TANGUAY
VENTE • SERVICE
RÉPARATION DE SCIES À CHAÎNE
TONDEUSES - SOUFFLEUSES
PETITS MOTEURS - TRACTEURS
YVON DEMERS, PROP.
TÉL.: 773-3708
17360, rue Saint-Louis
Secteur Saint-Joseph, Saint-Hyacinthe
0362165



Les panneaux d'acier pour toitures et lambris d'IDÉAL REVÊTEMENT vous en donnent

PLUS POUR VOTRE ARGENT!

Les panneaux d'acier galvanisé prépeints pour toitures et lambris d'IDÉAL REVÊTEMENT sont conçus et fabriqués pour résister aux climats les plus rigoureux. Ils sont coupés sur mesure en longueurs pouvant atteindre 40 pieds et sont disponibles du manufacturier à une semaine d'avis.

Utilisés comme lambris ou revêtements de toitures, ils sont si polyvalents qu'on peut les utiliser pour des constructions résidentielles, commerciales, industrielles ou agricoles. Comme revêtements de toiture, ils sont plus légers, mais plus durables que plusieurs revêtements contemporains. À la fois pratiques et faciles à installer, ils sont disponibles en 20 couleurs populaires. On peut les installer comme matériau de revêtement unique ou les agencer avec d'autres matériaux sur un même bâtiment.

idéal revêtement
Compagnie Ltée Manufacturiers

FERBLANTERIE
Gilles Laliberté
Vente & Pliage de métal en feuilles
Ventilation • Chauffage
760, rue Jetté, Acton Vale
Tél.: (450) 546-3184
Fax: (450) 546-5743
0374457

Desjardins

affaires

Un tournant décisif dans le monde agricole :

les Centres financiers aux entreprises Desjardins de Richelieu-Yamaska

- **Plus de 1 800 entreprises membres**
- **Un volume d'affaires de 430 millions de dollars**
- **La compétence de 22 directeurs de comptes**

Desjardins : une équipe agricole qui connaît le milieu, qui est près de vous et qui est capable de vous aider à réaliser vos projets

www.desjardins.com

Desjardins **Centres financiers aux entreprises Desjardins**

CFE de la Yamaska
1 888 923-8888

CFE des Vignobles
1 877 493-7317

CFE des Deux Rivières
1 866 787-3005

Des porcs sains dans un environnement sain



Daniel Schiettekatte

agronome,
ministère
de l'Agriculture,
des Pêcheries et de
l'Alimentation,
Granby

La journée Porcs d'Agri-Vision 2001 sera de nouveau très près de l'actualité cette année.

Trois sujets d'intérêt en matinée :

Valorisation de la profession et bon voisinage

Dans le cadre du programme de valorisation de la profession de producteur de porcs de la Fédération des producteurs de porc du Québec, Mme Marie Beaubien présentera les résultats d'un sondage mené au printemps 2001 sur la perception des producteurs et de la population à l'égard de la profession. M. Jean Filion viendra, quant à lui, décrire la stratégie qu'entend privilégier la Fédération des producteurs de porcs pour valoriser la profession, en comptant notamment sur la participation des producteurs eux-mêmes.

La biosécurité : comment protéger son élevage

Le Dr Réal Boutin, médecin vétérinaire travaillant pour le Centre de développement du porc du Québec dans la région de Victoriaville, viendra nous faire une mise au point sur les mesures de biosécurité à prendre selon le statut sanitaire du troupeau ou celui de notre visiteur... La douche est-elle essentielle, ou un bon lavage de mains accompagné d'un changement de vêtements n'est-il pas souvent suffisant?

En troisième, une belle petite question...

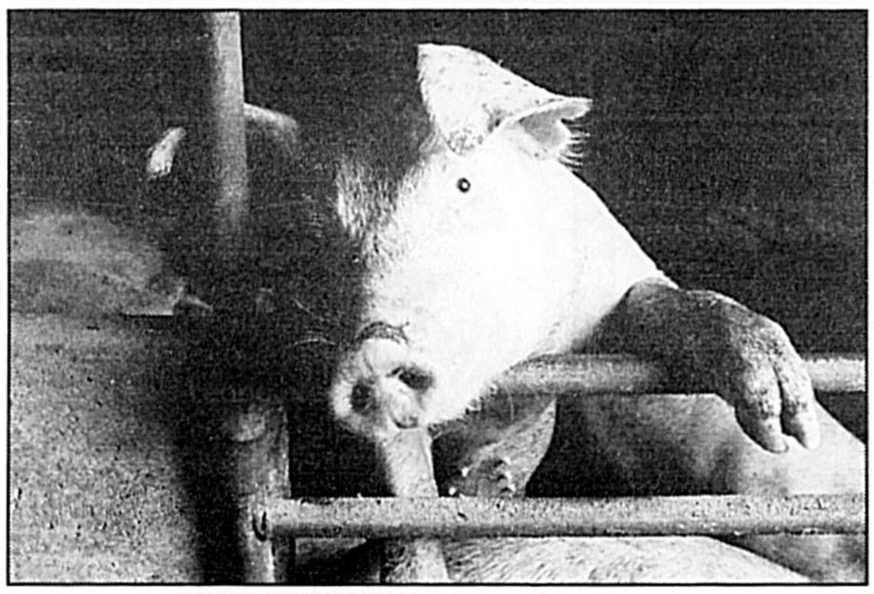
La cochette idéale : 5 ou 130 kilos ?

M. Serge Charron, agronome, directeur de la Société des éleveurs de porcs du Québec fera le tour de la question.

- Pourquoi acheter des jeunes truies de 5 kilogrammes? Est-ce rentable pour l'entreprise?
- L'élevage de cochettes, est-ce simple et facile???

Une conférence très intéressante en perspective...

En après-midi, trois conférences sur un sujet qui nous préoccupe tous : l'environnement.



La journée Porc d'Agri-Vision, le 12 décembre, sera de nouveau très près de l'actualité de l'année.

Bilan alimentaire sur les entreprises porcines de la Montérégie

M. Charles Bachand, agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) à Saint-Hyacinthe, donnera le coup d'envoi avec une conférence qui présentera les résultats d'une étude effectuée sur une centaine d'entreprises porcines en Montérégie-Est. Lors de cette étude, on a évalué les rejets en phosphore de ces entreprises, le chemin déjà parcouru, les diminutions encore possibles. À vous de venir écouter les détails!

La réduction des odeurs par l'utilisation des rampes d'épandage et l'installation de brise-vent

M. Sylvain Pigeon, ingénieur chez BPR Groupe-conseil, nous entretiendra de la réduction des odeurs par l'utilisation de rampes d'épandage, un bon moyen d'améliorer le voisinage.

M. Jean Pierre Bonin, agronome au bureau du MAPAQ à Granby, poursuivra avec les réductions des odeurs possibles grâce aux brise-vent installés autour des bâtiments... Comment les installer? Comment agissent-ils?

Traitement et séparation des lisiers

Pour terminer la journée, M. Denis Naud, ingénieur à la Direction de l'environnement et du développement durable du MAPAQ, viendra nous rapporter les derniers résultats obtenus avec les systèmes de traitement de lisiers testés dans le cadre des vitrines technologiques subventionnées par le MAPAQ. Ces projets implantés à la ferme permettent d'évaluer les performances agronomiques, environnementales et économiques et d'en faire la démonstration auprès des différents intervenants.

Une bonne journée pleine d'informations en perspective.

C'est une invitation!

Le 12 décembre, à 10 h, à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe

Sablière St-Valérien

631, Route de l'École
Saint-Valérien



Sable

- à ciment
- à mortier
- à terrain de jeux
- à champ d'épuration
- à piscine
- sable B
- sable A analysé (5000 tonnes)

Gravier

- brut
- tamisé
- 0-3/4 pc si disponible
- 0-2 pcs disponible 4$ tonne métrique

Terre

- végétale
- topsol
- à parterre

Livraison et chargement sur appel

Tél. : (450) 549-2420
(450) 771-1730

Service rapide et courtois

0374902

RABAIS jusqu'à 1050$
pour producteurs agricoles sur certains modèles 2002
jusqu'au 31 décembre 2001 "voir détails en magasin"

DONNEZ-MOI DE L'OXYGÈNE



QUEST XT 650 2002

Pour mettre à l'épreuve le tout nouveau Quest™ XT650, les ingénieurs de Bombardier ont choisi une piste d'essai à faire trembler plus d'un VTT. Mais avec son tout nouveau moteur **Rotax 4-Tex CVC de 664 cc** et sa véritable traction **4x4** avec différentiel **Visco-Lok'**, le Quest se moque du terrain, quel qu'il soit. En outre, **le plus grand réservoir d'essence** de l'industrie et une **conception favorisant le confort** font du Quest le parfait VTT pour les longs parcours en pleine nature.

Le tout nouveau Quest XT650 de Bombardier, le plus récent **des VTT à votre mesure.** Venez le voir chez :

Y. LEROUX SPORT VENTE & SERVICE

250, PRINCIPALE, SAINT-DAMASE
TÉL.: (450)797-2281

HEURES D'OUVERTURES
Lundi au vendredi: 8h à 21 h
Samedi: jusqu'à 16 h

BOMBARDIER

Visitez notre sit Web à :
www.bombardier-vtt.com

©2001 Bombardier Inc. tous droits réservés. ™ Marques de commerce et ® marques déposées de Bombardier Inc. ®Marque déposée de GKN Viscodrive GmbH. Bombardier ser réserve le droit de modifier en tout temps les spécifications, les prix, les designs et les caractéristiques de ses modèles et de leurs équipements et ce, sans préavis et sans encourir d'obligations. Il est recommandé d'avoir 16 ans et plus pour conduire un VTT. Bombardier suggère fortement à tous les conducteurs de VTT de suivre un cours de formation sur la sécurité. Poru toute information concernant la sécurité et le cours préventif, communiquez avec votre concessionnaire autorisé de VTT Bombardier ou téléphonez au Canada, au Conseil canadien de la sécurité au (613) 739-1535, poste 227. **Conduire un VTT peut être dangereux. Pour votre sécurité : portez toujours un casque, une protection pour les yeux et des vêtements sécuritaires appropriés. Gardez toujours à l'esprit que l'alcool / les drogues et la conduite ne font pas bon ménage. Ne circulez jamais sur une surface revêtue ou sur des routes publiques. Ne transportez aucun passager. Ne tentez jamais d'effectuer des manoeuvres spectaculaires. Évitez les vitesses excessives et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté.** Bombardier insiste pour que vous ROULIEZ DÉLICATEMENT sur les terrains publics et privés. Assurez l'avenir de ce sport en respectant l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui lorsque vous conduisez. Conduisez de façon responsable.

0374512

Programme spécial d'hiver

MASSEY FERGUSON

FENDT

10%

d'escompte (pièces et main-d'oeuvre) sur réparations en atelier seulement.

" minimum 500$ requis. "

et

Transport gratuit sur toute réparation de 500$ et plus ou paiement différé au 1er avril 2002.

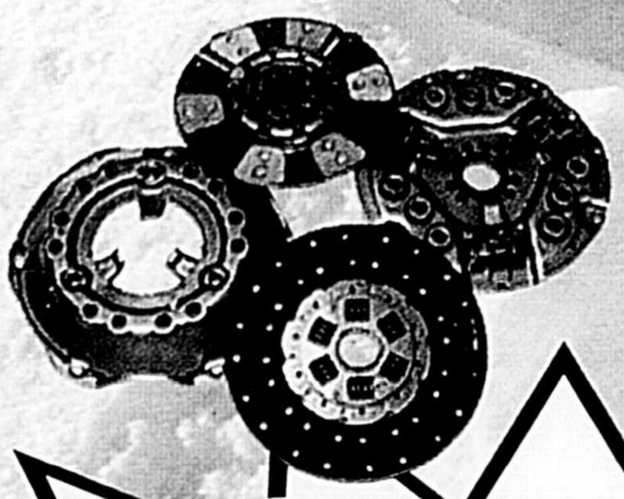
"sujet à acceptation de crédit"

Entretien

AGCO

Prévu

*Embrayage



Même qualité que l'origine à des prix très compétitifs

*Disponible pour toutes autres marques.

Prenez avantage du programme de service du groupe SYMAC machinerie agricole DIVISION DE COMAX et soyez certain que votre équipement pourra faire face à la prochaine saison

Agissez maintenant

Pour les enfants de tous âges



Une excellente idée de cadeau pour tous. Venez nous voir dès aujourd'hui pour profiter du plus grand choix .





10% DE RABAIS

sur tous les jouets



*Kit de moteur

- Garantie complète 1 an
- Disponible pour toutes marques

L'offre est valide du 1er décembre 2001 au 30 mars 2002
Consultez nos gérants de service

FENDT

AGCO GLEANER MASSEY-FERGUSON HESSTON MF HERITAGE LINE AGCO

groupe SYMAC machinerie agricole DIVISION DE COMAX

3520, boul. Laurier
Sainte-Rosalie
Téléphone : (450) 799-5571
Télécopieur : (450) 799-2685
Courriel : groupesymac@comax.qc.ca

192, rue Sylvestre
Saint-Germain de Grantham
Téléphone : (819) 395-4434
Télécopieur : (819) 395-4416
Courriel : groupesymac@comax.qc.ca

576, chemin des Patriotes
Saint-Denis-sur-Richelieu
Téléphone : (450) 787-2812
Télécopieur : (450) 787-3696
Courriel : garage.bonin@qc.aira.com

0374507

Desjardins

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

CENTRE DE TECHNOLOGIE AGRICOLE GTA

Vous présentent

AGRI-VISION MONTÉRÉGIE

VERS UNE AGRICULTURE EN SANTÉ

LA PLUS IMPORTANTE RENCONTRE DU SAVOIR AGRICOLE AU QUÉBEC

Saint-Hyacinthe

MARDI 11 DÉCEMBRE 2001

JOURNÉE DESJARDINS VISION DU DÉVELOPPEMENT

Animateur : Alain Bouchard, consultant en coopération

9 h 30 Accueil et mot de bienvenue
10 h00 Perspectives économiques en agriculture ***par Gilles Soucy, économiste en chef, Mouvement Desjardins***
11 h 00 Vision du développement agroalimentaire des années 2000-2005 ***par Gaétan Lussier, agronome, consultant***
12 h 00 Dîner offert par votre Caisse Desjardins
13 h 15 Le développement rural par le créneau ***par Jacques Proulx, président, Solidarité Rurale***
14 h 15 Les conditions d'une agriculture durable à l'ère de la mondialisation ***par Claude Villeneuve, expert en environnement***
15 h 15 Les sciences de la vie, des opportunités pour l'agriculture ***par Denis Demars, directeur, AAC***
16 h 00 Mot de la fin

MERCREDI 12 DÉCEMBRE 2001

LAIT

Animateur : Gérard Lavoie, agronome, MAPAQ

9 h 30 Mot du commanditaire : C.I.A.Q.
9 h 35 Accueil et mot de bienvenue
9 h 45 La production laitière en Montérégie-Est; le portrait des entreprises ***par Charles Bachand, agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
10 h 15 Les nouvelles règles environnementales; impact sur les entreprises laitières ***par Carole Meunier, agronome, UPA de Saint-Hyacinthe***
10 h 55 Se prémunir contre une maladie animale exotique ***par André Vallières, vétérinaire, Agence canadienne d'inspection des aliments***
12 h 00 Dîner libre
13 h 30 Mot du commanditaire : Salon de l'agriculteur
13 h 35 Les Mycotoxines; impact sur vos bovins laitiers ***par Jacques Jalbert, M.Sc, agronome,Académie internationale de nutrition animale***
14 h 15 Le rumen de vos vaches ; faites travailler votre meilleur employé ***par Daniel Lefebvre, agronome, Ph.D., PATLQ***
15 h 00 Techniques de rafraîchissement des vaches en été ***par Marcel Dussault, ing. et agronome, MAPAQ Estrie***
16 h 00 Mot de la fin

PORCS

Animateur : Daniel Schiettekatte, agronome MAPAQ

9 h 50 Mot du commanditaire : C.D.P.Q. et S.E.P.Q
9 h 55 Accueil et mot de bienvenue
10 h 00 Valorisation de la profession et Bon voisinage ***par Jean Filion, spécialiste en communication, Fédération des producteurs de porcs du Québec***
10 h 35 Le biosécurité : Comment protéger son élevage ? ***par Dr Réal Boutin, vétérinaire, Centre de développement du porc du Québec***
11 h 10 La cochette idéale : 5 ou 130 kg ? ***par Serge Charron, agronome, Société des éleveurs de porcs du Québec collaborateur : Éric Lévesque, agronome, Groupe Progestion***
12 h 00 Dîner libre
13 h 30 Mot du commanditaire : C.I.P.Q
13 h 35 Bilan alimentaire sur les entreprises porcines de la Montérégie ***par Charles Bachand, agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
14 h 10 La réduction des odeurs par l'utilisation des rampes et l'installation de brise-vent ***par Sylvain Pigeon, M. Sc., ingénieur, BPR Groupe-conseil et Jean-Pierre Bonin, agronome, MAPAQ Granby***
14 h 55 Traitement et séparation des lisiers ***par Denis Naud, ingénieur, MAPAQ***
16 h 00 Mot de la fin

JEUDI 13 DÉCEMBRE 2001

GRANDES CULTURES

Animateur : Roger Rivest, agronome, MAPAQ

9 h 30 Mot du commanditaire: Leblanc et Lafrance inc. et S.P.C.C.
9 h 35 Accueil et mot de bienvenue
9 h 45 De la terre à la rivière: la fertilisation en phosphore est-elle responsable de la contamination de l'eau ? ***par Aubert Michaud, B.Sc. M.Sc., agronome, IRDA***
10 h 15 Du maïs fertilisé selon le taux de saturation des sols en phosphore ***par Annie Pellerin, agronome, étudiante au doctorat à l'Université Laval***
10 h 45 Faut-il mettre du phosphore dans les démarreurs à maïs ? ***par Jean Cantin, agronome, MAPAQ St Bruno***
11 h 15 Un cheminement fiable pour la prise de décisions d'un professionnel de la fertilisation ***par Michel Dupuis, agronome, Club Agri Durable***
12 h 00 Dîner libre

Animateur : Jean Cantin, agronome, MAPAQ

13 h 30 Mot du commanditaire : Syngenta Semences
13 h 35 Maïs séché prématurément, surplus ou manque d'eau ? ***par Roger Rivest, agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
14 h 05 De nouvelles réalités en grandes cultures : les insectes ***par Michèle Roy, agronome, entomologiste, MAPAQ***
14 h 50 Nos sols sont-ils trop dispendieux pour produire des céréales ? ***par Guy Beauregard, agronome, MAPAQ Nicolet***
16 h 00 Mot de la fin

Mont-Saint-Grégoire

MARDI 29 JANVIER 2002

RELÈVE ET TRANSFERT

Animateur : Christian Cantin, intervenant en relations humaines, CREA

9 h 30 Mot du commanditaire : Samson Bélair Deloitte et Touche
9 h 35 Accueil et mot de bienvenue
9 h 45 Quand planification rime avec communication
Forum d'échange
Des membres de quatre familles ayant vécu des transferts de ferme de type différent viendront faire part de leur vécu dans le processus de transfert de ferme
12 h 00 Dîner ****Réservation obligatoire****

(450) 773-6028

Animatrice : Lina Lalancette, agronome, La Financière Agricole

13 h 30 Mot du commanditaire : La Financière Agricole
13 h 35 - Que sait-on sur le transfert de ferme au Québec ?
- Le transfert de ferme au Québec et ailleurs : les enjeux, les politiques et les initiatives
- Les facteurs de réussite ou d'échec au transfert de la ferme
- La communication et les relations humaines : deux facteurs importants dans le transfert de ferme ***par Diane Parent, professeure et chercheur Jean-Philippe Perrier, professeur et chercheur et Jacques Tondreau, sociologue, de Agri-Gestion Laval***
16 h 00 Mot de la fin

MERCREDI 30 JANVIER 2002

CONSERVATION DES SOLS ET DE L'EAU

Animatrice : Odette Ménard, Ing., agronome, MAPAQ

9 h 00 Mot du commanditaire : Dekalb Canada
9 h 05 Accueil et mot de bienvenue
9 h 15 Le semis direct c'est comme la sauce à spaghetti (Mais, Soya, Céréales...) ***par Odette Ménard, Ing., agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
9 h 30 Le maïs, ça pousse aussi très bien avec des résidus ***par Stéphanie Mathieu, agronome, Club Consersol***
9 h 50 7-14-30 pouces ? Comment choisir l'espacement optimal pour le soya ? ***par Gilles Tremblay, agronome, CEROM, et Daniel Pelletier, producteur agricole***
10 h 10 Est-ce que toutes les variétés de soya sont aussi sensibles à toutes les maladies ? ***par Sylvie Rioux, chercheur, CEROM***
11 h 00 La valeur économique de la rotation ***par Jean-Marie Harvey, Ing., MAPAQ Montérégie-Est***
11 h 20 Les effets de la céréale sur le sol, sur les autres cultures et aussi sur le portefeuille ***par Pierre Jobin, agronome, Terra Cognita***
12 h 00 Dîner ****Réservation obligatoire****

(450) 773-6028

13 h 00 Mot du commanditaire : Pioneer Hi-Bred Ltd
13 h 05 Petite table ronde sur le zone-till
13 h 30 La conservation c'est mon affaire ! ***par Henri Loiselle, producteur agricole***
14 h 00 Dynamique des mauvaises herbes selon les systèmes culturaux ***par M. Forcella, agronome, Agricultural Research Center***
14 h 45 Le sol, c'est aussi compliqué qu'un homme ***par Yves Hérody, chercheur - pédologue, INRA, France***
15 h 30 Mot de la fin ***par Gérard Boutin, directeur régional MAPAQ Montérégie-Est***

Granby

JEUDI 31 JANVIER 2002

BLÉ À PAIN BIOLOGIQUE

Animateur : Pierre Lachance, agronome, MAPAQ

8 h 30 Mot du commanditaire : Distrival Canada
8 h 35 Accueil et mot de bienvenue
8 h 45 Pourquoi du blé bio ? ***par Pierre Lachance, agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
9 h 00 Évolution et perspectives de la production de blé panifiable au Québec ***par Richard Morin, agronome, MAPAQ***
9 h 25 Quels sont les marchés ? ***par Robert Beauchemin, Meunerie Milanaise***
9 h 50 Blé du Québec ou blé de l'Ouest ? ***par Christian Lapierre, Minoterie les Brumes***
10 h 30 Critères de sélection de la farine à pain ***par Pierre Gélinas, chercheur, CRDA***
11 h 05 Profil des cultivars de blé à pain ***par Judith Frégeau Reid, chercheur, CRECO***
11 h 30 Comment prévenir le développement des mycotoxines ? ***par Sylvie Rioux, chercheur, CEROM***
12 h 00 Dîner libre

Animatrice : Danielle Brault, agronome, MAPAQ

13 h 30 Mot du commanditaire : Leblanc et Lafrance inc.
13 h 35 Particularités de la culture biologique ***par Yves Dion, chercheur, CEROM***
14 h 15 Gérer l'azote en fonction des protéines ***par Roger Rivest, agronome, MAPAQ Montérégie-Est***
15 h 00 Planification de la culture du blé à la Ferme des Longs Prés ? ***par Thomas Dewavrin, Ferme des Longs Prés***
15 h 30 Le blé à pain bio en France ***par Christophe David, chercheur, ISARA, France***
16 h 15 Mot de la fin

POMICULTURE

Animateur : Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ

9 h 00 Mot du commanditaire : A. Lassonde inc.
9 h 05 Accueil et mot de bienvenue
9 h 15 Vidéo «Vente à la ferme» ***par Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ Montérégie-Est***
9 h 30 Constat de la saison 2001 ***par Jollin Charest, agronome, MAPAQ Marieville***
10 h 00 Irrigation des vergers, de plus en plus une nécessité ***par André Auger, Industrie Harnois***
11 h 00 Densité de plantation optimale pour obtenir des résultats ***par Théo Boerboom, Pépinière Boerboom Inc.***
11 h 30 Résultat d'étude : Risques pour la santé associés à l'exposition de pesticides utilisés en verger ***par Denis Belleville, Direction de la santé publique***
11 h 55 Mot de la fin
12 h 00 Dîner libre

PETITS FRUITS

Animateur : Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ

13 h 15 Mot du commanditaire : Herbic inc.
13 h 20 Vidéo «Vente à la ferme» ***par Patrick Sullivan, technologiste agricole, MAPAQ Montérégie-Est***
13 h 30 Nouvelles productions pour l'autocueillette et la vente en kiosque
- Cerisiers rustiques ***par Bob Bors, B.Sc. Ph.D, Université de Saskatchewan***
- Mûriers, amélanchiers et autres... ***par Hélène Rousseau, biologiste, IRDA***
14 h 30 Tétranyques et tarsonèmes : Comment les contrôler ***par Michèle Roy, agronome, entomologiste, MAPAQ***
15 h 15 Produire des fraises à jours neutres en Montérégie ***par Luc Urbain, agronome, MAPAQ Chaudière-Appalaches***
15 h 45 Choisir le bon pesticide - mode d'action et efficacité des insecticides ***par Michèle Roy, agronome, entomologiste, MAPAQ***
16 h 15 Mot de la fin

MERCI À NOS COMMANDITAIRES OFFICIELS

Ville de Saint-Hyacinthe

Gaz Métropolitain
Source d'avenir

LA PLUS IMPORTANTE RENCONTRE DU SAVOIR AGRICOLE AU QUÉBEC



Programme d'achat et location en plus des avantages exclusifs à Saint-Guillaume

NEW HOLLAND
L'ÉQUIPE GAGNANTE

Un des plus GRANDS vendeurs de batteuses dans l'est du Canada

Machinerie C. & H. inc.

La vraie force des agriculteurs

12, route 122, sortie 170 (nord),
ST-GUILLAUME
(819) 396-2185 • 1-800-268-3088
courriel: mach/ch@drcgocable.ca

Pour une 8e année, notre équipe de service après-vente se mérite le PRIX du PRÉSIDENT "Félicitations"

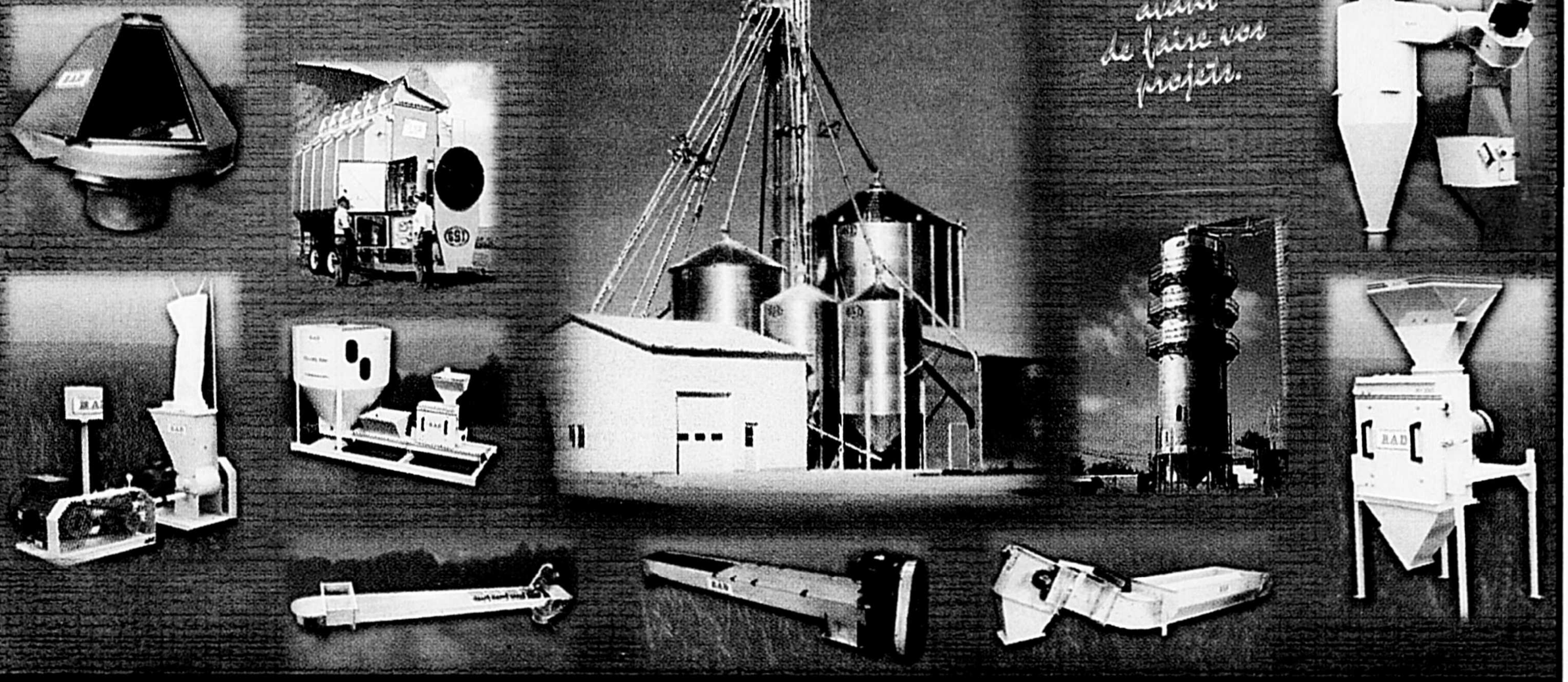
Achetez votre batteuse
à l'ancien prix
aujourd'hui et payez seulement le
1er janvier 2003 sans intérêt



RAD

Pourquoi consulter ailleurs avec une fabrication locale et un réseau de distribution de plus de 50 représentants à travers le Québec. Rad Équipement est un chef de file dans son domaine.

Pensez-y avant de faire vos projets.

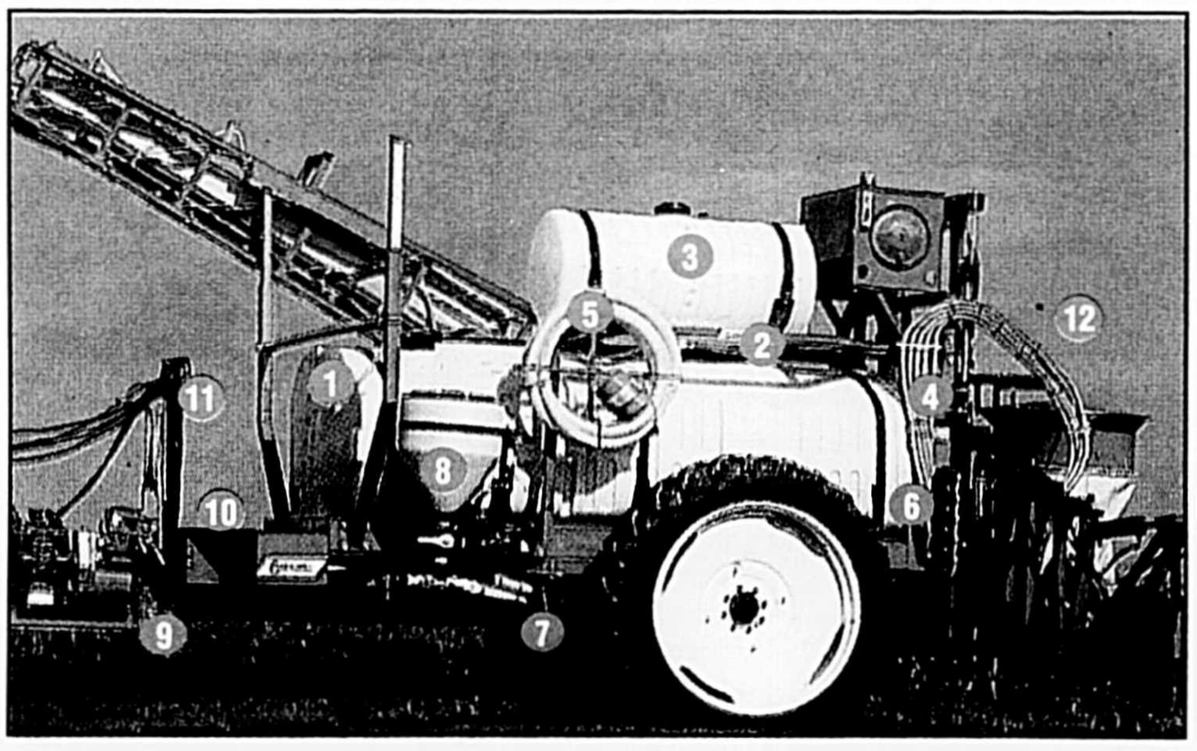


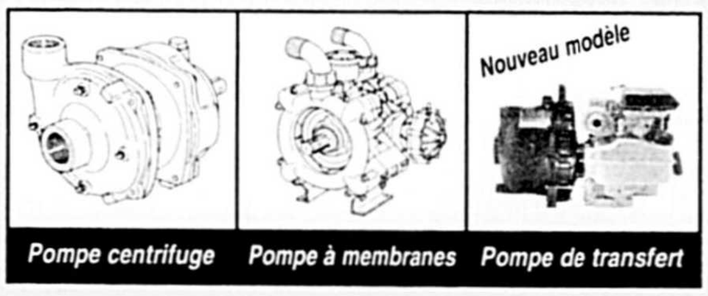
400, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
Québec, Canada J2S 8B1
Tél. : (450) 796-2626 1-888-796-2723 Fax : (450) 796-4256

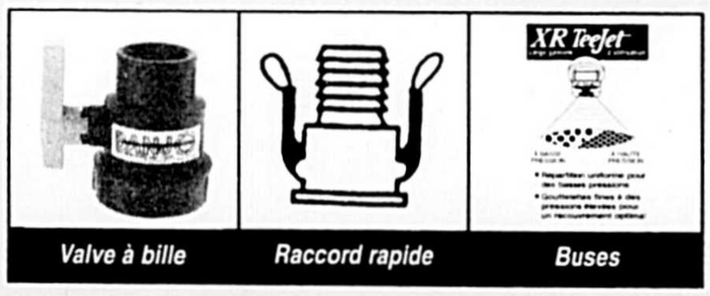
1. *Réservoir de sécurité*
2. *Deux buses rinçage.*
3. *85 gallons rinçage.*
4. *Suspension hydraulique.*
5. *Ensemble de remplissage.*
6. *Filtres de ligne*
7. *Chargement sous le réservoir de 2”*
8. *Mélangeur / chargeur de 13 gallons*
9. *Barre de tire boulonnée.*
10. *Plate-forme de travail Deluxe*
11. *Fusil d’arrosage*
12. *Marqueur à mousse*

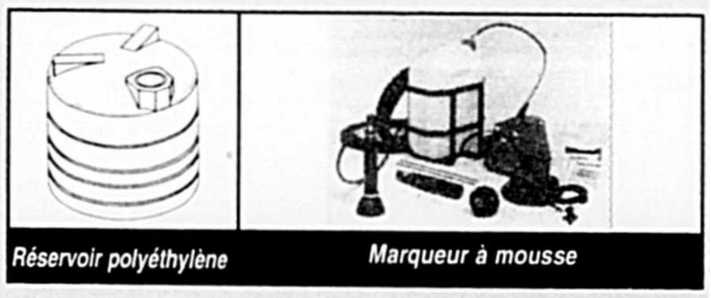
Si vous désirez ce qu’il y a de mieux sur votre prochain pulvérisateur!

GREGSON TECHNOLOGIES INC.







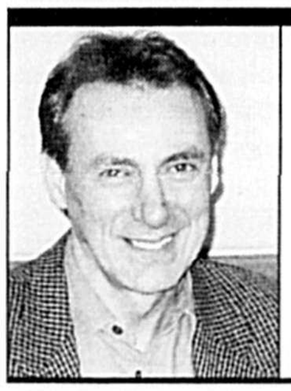


820, rue Martineau, Saint-Hyacinthe
(Québec) Canada J2S 8B1
www.radinter.com

Tél. : (450) 796-2828
1-866-796-4080
Fax : (450) 796-2845

0374504

Valorisation de la profession et bon voisinage (10 h)



Jean Filion



Marie Beaubien

Marie Beaubien travaille pour la Fédération des producteurs de porcs du Québec depuis cinq ans comme de directrice du département de communications externes. Elle a exercé sa profession pendant plus de douze ans au sein d'une importante firme d'experts-conseils, le groupe Tecsult inc., où elle a occupé le poste de conseillère en communications, avant de devenir directrice du Département de communications environnementales.

Jean Filion est diplômé en histoire et en sciences politiques. Avant de travailler pour la Fédération des producteurs de porcs du Québec, il a exercé sa profession avec le groupe Tecsult inc., où il a successivement occupé les postes de conseiller principal en communications et de directeur du Service des communications et des affaires publiques. Il a également travaillé dans le secteur public, au ministère de l'Environnement du Québec notamment, où il a été responsable à divers titres des relations publiques et de l'information. Ayant travaillé principalement au Québec, il a également une expérience sur le plan international, en Afrique noire et au Maghreb notamment.

Un sondage mené au printemps 2001 auprès des producteurs de porcs et de la population révèle, entre autres faits saillants, que les producteurs se croient globalement moins bien perçus par la population qu'ils ne le sont réellement. Le sondage indique également une méconnaissance du grand public à l'égard de la production porcine ainsi qu'une appréciation mitigée quant à la performance environnementale des producteurs et à leur implication sociale.

C'est sur la base de ces constats, et d'autres encore, que la Fédération des producteurs de porcs du Québec a mis sur pied un vaste programme de valorisation de la profession visant non seulement la population, mais les producteurs eux-mêmes. Lors de sa conférence, Marie Beaubien vous donnera un aperçu des résultats du sondage et Jean Filion fera état de l'approche de valorisation que la Fédération est à mettre en oeuvre.

Évaluation des charges d'azote et de phosphore par le bilan alimentaire (13 h 30)



Charles Bachand

La méthode la plus utilisée actuellement pour estimer les rejets d'azote et de phosphore d'un élevage consiste à utiliser les volumes de fumier de référence du CREAQ et les analyses moyennes de fumier. Sous certaines conditions, il est possible de calculer les charges d'azote et de phosphore avec les volumes de fumier ou de lisier réellement épandus et avec les analyses de ces mêmes engrais organiques.

La méthode proposée par le Comité agroenvironnement du CRAAQ pour estimer les rejets réels dans un élevage donné, c'est le bilan alimentaire. Ce processus de calcul des quantités d'azote et de phosphore rejetés par les animaux d'élevage a l'avantage d'être sensible à toutes les variations de régie de troupeau, de méthodes d'alimentation et de pratiques d'élevage de chaque entreprise étudiée. Le bilan alimentaire fait appel à des notions techniques connues et comptabilisées dans un très grand nombre d'entreprises. Les quantités et les types d'aliments utilisés, les gains de poids produits et les taux de mortalité sont des paramètres généralement connus dans la plupart des entreprises.

Le bilan alimentaire permet d'obtenir la charge réelle en azote et en phosphore de l'élevage en tenant compte de ses particularités, sans nécessairement connaître les volumes de fumier et ses analyses, qui sont des éléments plus difficilement disponibles dans les élevages.

Si l'évaluation des charges fertilisantes réelles de votre élevage vous préoccupe, vous êtes invités à assister à cette conférence présentée lors de la journée porcine dans le cadre d'Agri-Vision 2001, le 12 décembre 2001.

La biosécurité : comment protéger son élevage? (10 h 35)



Réal Boutin

Réal Boutin est médecin vétérinaire au Centre de développement du porc du Québec depuis sa fondation en 1993. Principalement, sa tâche consiste à évaluer et à effectuer le suivi sanitaire d'élevages de sélection et de multiplication. Ainsi, il conseille les producteurs en matière de biosécurité de façon à diminuer les risques de dérive sanitaire.

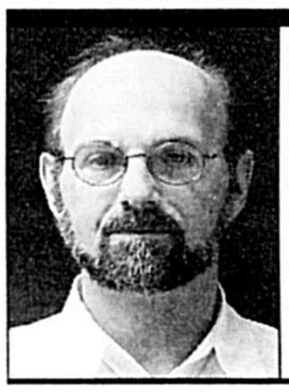
Tous savent que les maladies peuvent se transmettre d'un élevage à l'autre. Les conséquences économiques de ces contaminations peuvent être très importantes pour les producteurs et l'industrie en général. Il suffit de penser aux événements qui sont parvenus dernièrement au Royaume-Uni avec la fièvre aphteuse et en Espagne avec la peste porcine.

Après une brève introduction sur les méthodes de transmission des maladies et la survie des microbes dans l'environnement, Réal Boutin fera une revue des principales causes d'introduction des maladies dans les élevages et des mesures de biosécurité à appliquer pour prévenir ces contaminations. L'efficacité de ces mesures de biosécurité ont fait leurs preuves dans les élevages où elles ont été appliquées avec rigueur, et ce, sur des périodes très prolongées, soit une douzaine d'années.

M. Boutin nous renseignera également sur les maladies exotiques et sur les mesures de biosécurité à adopter afin de se protéger lorsqu'on voyage ou que l'on reçoit des voyageurs.

Une conférence utile à ne pas manquer!

La réduction des odeurs par l'utilisation des rampes d'épandage (14 h 10)



Sylvain Pigeon

M. Sylvain Pigeon est diplômé en génie rural de l'Université Laval depuis 1989 et détient également une maîtrise en Physique de l'Université de Montréal. M. Pigeon travaille depuis 1994 à la Division Génie rural et Agronomie de BPR Groupe-conseil. Son champ d'expertise est principalement l'environnement en milieu agricole. M. Pigeon touche également aux dossiers reliés au traitement des lisiers, notamment par sa participation au Groupe de travail sur le transfert technologique de la Table filière porcine.

La production animale avec gestion liquide des déjections s'accompagne presque à coup sûr d'odeurs désagréables en raison essentiellement de l'absence d'oxygène dans le lisier. Par ailleurs, certaines enquêtes démontrent que l'épandage des lisiers est à la source de la majorité des plaintes et des ressentiments de la population en regard entre autres de la production porcine.

La réduction de ces odeurs à l'épandage est donc une voie privilégiée à promouvoir pour atténuer cette problématique. À cet égard, l'utilisation de rampes d'épandage en remplacement de l'aéroaspersion s'avère un outil de premier plan. Que ce soit la rampe basse conventionnelle, la rampe avec pendillards ou la rampe avec incorporation, une réduction importante des odeurs est notable. L'émission d'ammoniac étant en partie responsable des odeurs émises, une réduction de celles-ci se traduit invariablement par une meilleure conservation de l'azote dans le sol et donc une meilleure efficacité agronomique du lisier. Ces modes d'épandage nécessitent toutefois une augmentation du temps d'épandage et par conséquent, du coût qui y est relié.

Pour en savoir davantage sur les rampes d'épandage, venez à Agri-Vision le 12 décembre!

Les technologies de traitement des lisiers en vitrine au Québec (14 h 55)

Denis Naud

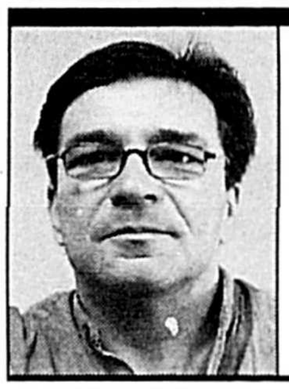
Denis Naud est détenteur d'un baccalauréat en génie rural de l'Université Laval depuis 1976. Il travaille depuis 1993 au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec comme conseiller technique en gestion des fumiers, en construction de structures d'entreposage des fumiers et en traitement des fumiers.

Dans le cadre du « Programme d'aide à l'implantation de vitrines pour les procédés de traitement des fumiers », le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation a soutenu la mise en place de quatre technologies pour le traitement des fumiers de huit fermes :

- Biosor : sédimentation avec biofiltre;
- Bioterre système : traitement anaérobie avec production de biogaz;
- Purin Pur : séparation mécanique, ultrafiltration et osmose inverse;
- Solution Biofertile : séparation mécanique, traitement aérobie et polissage du liquide.

La conférence de Denis Naud décrit les technologies et résume les résultats technico-économiques obtenus ou prévus par les promoteurs. À ne pas manquer!

La réduction des odeurs par l'implantation de haies brise-vent naturelles (14 h 10)



Jean-Pierre Bonin

Jean-Pierre Bonin est agronome au MAPAQ (Centre de services de Granby). Il travaille en conservation des sols et en protection des cours d'eau par l'aménagement de haies brise-vent et par la mise en valeur des milieux arbustifs et arboricoles en milieu agricole, en Montérégie. Auparavant, il travaillait comme conseiller régional à la défunte Régie des assurances agricoles du Québec.

Plusieurs technologies visant à réduire les inconvénients relatifs aux odeurs sont disponibles; l'implantation de haies brise-vent naturelles constitue un moyen efficace et économique de réduire les odeurs émanant des complexes porcins. Lors de la conférence, nous aborderons les procédés par lesquels des bandes boisées peuvent contribuer à l'effet désiré (dilution, dépôt, interception, absorption). Ensuite, nous parlerons de l'aménagement d'une haie (localisation, arrangement des végétaux, préparation du sol, etc.) et verrons aussi s'il existe certains inconvénients à un tel aménagement naturel.



Les haies brise-vent naturelles sont un moyen efficace et économique de réduire les odeurs émanant des complexes porcins.



ici

Pour votre assurance agricole, c'est Promutuel.

On est de la région. On est solide financièrement. Et l'assurance agricole, c'est notre spécialité depuis des générations. C'est pour ça que Promutuel demeure le plus important assureur agricole au Québec. C'est aussi pour ça que nos produits et nos conseils sont si reconnus auprès des producteurs agricoles.

Assurance
HABITATION
AUTOMOBILE
DES ENTREPRISES
AGRICOLE

Saint-Liboire · 793-4471
1 800 361-0087

PROMUTUEL Bagot

Une vision humaine de l'assurance

0360450

Suggestions de cadeaux de Noël

....pour le chasseur et pêcheur

Les conseils en plus

Que ce soit pour la chasse ou la pêche, vous trouverez tout ce que vous cherchez

Exemple :



Spécial

74,99$ tasco

Économisez 10$

Jumelle Compact 9500
- 8 x 30 mm.
- Prix courant : 84,99 $

Meilleur achat selon la revue Protégez-vous du mois de juin 2001



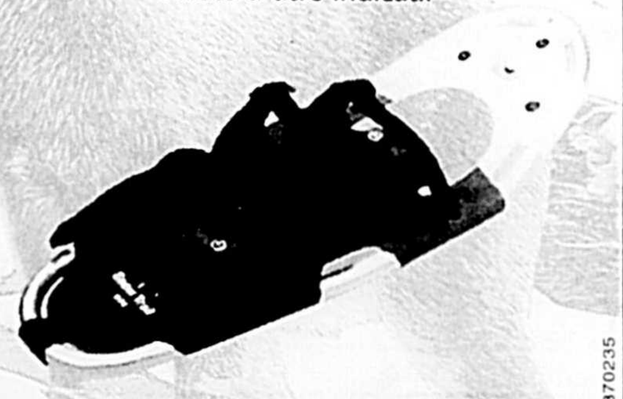
Spécial

Armoire de sécurité
- Conception de qualité.

À partir de 179,99$

Vaste choix de raquettes à partir de 90$

*Photo à titre indicatif



0370235

Bien conseiller. Bien équiper.

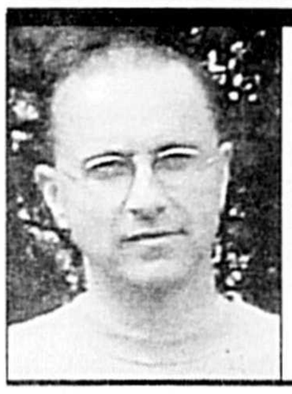
Gilles Flibotte Sports

2780, rue Nichols, Saint-Hyacinthe
Tél.: (514) 773-2462

PROPAC

Journée « grandes cultures »

Produire avec des contraintes environnementales



Jean Cantin

agronome, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Saint-Bruno

Cette année encore, la journée Grandes cultures d'Agri-Vision promet d'être riche en information de pointe. Une belle brochette de conférenciers s'affaire à vous mijoter les toutes dernières trouvailles en matière de fertilisation en phosphore.

Aubert Michaud, agronome chercheur à l'IRDA, nous livrera, à partir de sa riche expérience sur le terrain de la baie Missisquoi, une réflexion pertinente sur le risque réel de pollution des eaux par le phosphore de nos terres. Sa présentation sera suivie de celle de la conférencière Annie Pellerin de l'Université Laval, qui a travaillé étroitement sur une nouvelle approche pour la fertilisation du maïs, basée sur les taux de saturation des sols en phosphore. Je vous présenterai personnellement les risques réels d'éliminer le phosphore de vos démarreurs à maïs. Pour terminer l'avant-midi, Michel Dupuis, agronome conseiller pour le Club agroenvironnemental AgriDurable, nous convaincra qu'il est possible de prendre des décisions éclairées en matière de fertilisation quand on sait bâtir son expertise sur l'acquisition d'information bien structurée à la ferme.

En après midi, on vous fera revivre très brièvement les cauchemars de la saison 2001 en grandes cultures. Roger Rivest, agronome du MAPAQ à Saint-Hyacinthe, nous enrichira de ses observations sur le terrain en cette saison encore une fois « exceptionnelle ». Michelle Roy, agronome entomologiste du MAPAQ à Québec, nous expliquera comment nous devrons maintenant conjuguer avec ce qui semble une nouvelle réalité dans nos champs : les insectes. Et un économiste agricole bien connu de la région de Nicolet, Guy Beauregard, nous fera la démonstration, « chiffres à l'appui », que les producteurs qui choisissent encore de produire des céréales à paille ne sont pas si bête que ça. C'est un rendez-vous!



La journée Grandes Cultures aborde, entre autres, le thème du maïs sous différents angles : la fertilisation du maïs, l'élimination du phosphore des démarreurs à maïs et les insectes qui s'en prennent au maïs.

De la terre à la rivière : la fertilisation en phosphore est-elle responsable de la contamination de l'eau? (9 h 45)



Aubert Michaud

Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en conservation des sols à l'Université McGill, Aubert Michaud a travaillé pendant dix ans à la Direction de l'environnement et du développement durable du MAPAQ. Il est chercheur à l'Institut de recherche et développement en agroenvironnement (IRDA) depuis 1997. Son domaine de recherche est la gestion et la conservation des sols et de l'eau.

Il est important de gérer l'investissement des sols, mais il est également important de gérer l'égouttement des sols. Aubert Michaud expliquera cet énoncé le 13 décembre. Voici un résumé de sa conférence.

En appui aux initiatives communautaires et gouvernementales de mise en valeur de la portion québécoise du bassin ver-

→

TERRA®



"Thermatoe"

- Semelle de polyuréthane, deux densités, directement injectée à la tige
- Chausson à tois épaisseurs amovible
- Embout non-métallique et semelle intercalaire en acier C.S.A. grade 1
- Diélectrique
- Fabriqué au Canada

THERMATOE®

CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE
1805 Des Cascades, St-Hyacinthe J2S 3J4
Tél.: (450) 774-4828 • Fax: (450) 774-3266

PETITS ET GRANDS Antonio MOREAU 1939 TRAVAILLEURS

Depuis 62 ans
www.antoniomoreau.com

GALERIES ST-HYACINTHE
3200 Laframboise, St-Hyacinthe J2S 4Z5 (entrée #1)
Tél.: (450) 774-3621

DRUMMONDVILLE
965, boul. St-Joseph, Drummondville J2C 2C4
Tél.: (819) 479-7388 • Fax: (819) 479-7389

LES PROMENADES DE SOREL
450, Boul. Poliquin, Sorel J3P 7R5
Tél.: (450) 746-0832

GALERIES D'ACTON
1530, rue Acton, Acton Vale, J0H 1A0
Tél.: (450) 546-4419

TERRA®

03702231

sant de la baie Missisquoi, un partenariat de recherche regroupant l'IRDA, le MAPAQ, l'Université McGill, l'Université de Sherbrooke, l'Université Laval, l'Université du Vermont et le Centre d'expertise hydrique du Québec s'implique dans l'étude de la dynamique du phosphore dans les systèmes de production agricole, les sols et l'écosystème aquatique de la région.

Gestion du ruissellement

Les observations à l'échelle du parcellaire et du bassin versant mettent en relief la nécessaire complémentarité d'interventions à l'égard de l'enrichissement des sols et de la gestion du ruissellement pour prévenir l'exportation diffuse du P hors des champs. L'accumulation de P potentiellement mobile en surface de la couche arable peut être contrôlée par un bilan d'apports équilibré et une régie des sols qui soustraient les engrais de ferme et minéraux à l'action du ruissellement.

Ressuyage des terres

Certaines portions du paysage agricole et du parcellaire développent cependant une activité hydrologique plus intense, où le phosphore accumulé dans la couche arable est plus susceptible d'être exporté vers le cours d'eau. Le contrôle des exportations de phosphore passe donc aussi par un ressuyage des terres qui privilégie l'infiltration de l'eau dans le sol, la sédimentation et l'évacuation « en douceur » des eaux de ruissellement. Les rigoles d'interception, lisières riveraines, risbermes, structures et bassins de captage sont appelés à jouer un rôle de plus en plus important dans le cadre d'interventions communautaires ciblées sur la qualité de l'environnement rural.



Étude de la mobilité du phosphore dans le bassin versant du Ruisseau au castor.

Du maïs fertilisé selon le taux de saturation des sols en phosphore (10 h 15)



Annie Pellerin

Annie Pellerin a obtenu un baccalauréat en bioagronomie de l'Université Laval en 1996. Elle a ensuite fait des études de maîtrise portant sur l'indicateur agroenvironnemental de charge du phosphore pour la culture de maïs-grain au Québec en 1998. Elle poursuit actuellement des études de doctorat en environnement et poursuit un projet d'étude agroenvironnementale sur des sols cultivés en maïs-grain au Québec. Sa conférence portera sur une nouvelle approche pour la fertilisation du maïs, basée sur les taux de saturation des sols en phosphore

L'accumulation du phosphore (P) dans les sols ainsi que dans plusieurs cours d'eau occasionne des risques pour la qualité des sols et de l'eau. Il est donc impératif de développer des outils accessibles qui permettent de déterminer simultanément le risque environnemental ainsi que les besoins en engrais phosphatés, et ce, afin de *mieux gérer les ressources sol et eau*. Il est possible d'obtenir rapidement une évaluation du risque environnemental de l'accumulation en P, lequel est lié à la teneur en aluminium (Al) extrait par la solution Mehlich3 (M3). Le rapport (P/Al)M3 constitue un indice de saturation en P étroitement lié à la solubilité du P, et ce, en relation avec différents groupes de texture. De là, différentes valeurs environnementales critiques (P/Al)M3 ont été déterminées selon les groupes de texture.

De plus, le rapport (P/Al)M3 est plus représentatif de la compétition solplante que la teneur en PM3. En effet, il permet de mieux définir la probabilité de réponse du maïs-grain aux engrais phosphatés. De là, différentes valeurs agronomiques critiques (P/Al)M3 ont été déterminées selon les groupes de texture. Ces valeurs critiques environnementales et agronomiques ont été combinées afin de développer des modèles de recommandations d'engrais phosphatés qui tiennent compte des problématiques environnementales et agronomiques.

MILPRO

Le seul fabricant québécois d'une gamme complète d'équipements de séchage, nettoyage et de manutention de grains.

Des équipements bâtis selon les spécifications de nos clients

Les séchoirs Law

Gamme disponible pour tous les budgets et pour tout besoin actuel et futur grâce à sa conception modulaire.

Une qualité de grain incomparable et une réduction des coûts d'exploitation grâce au recyclage de l'air, de la faible puissance électrique et de l'isolation des caissons.

Utilisation en toute sécurité, permettant le séchage des produits oléagineux et les semences grâce à l'équipement de suiveillance automatique.

Protection de l'environnement avec une faible émission des poussières par la mise en oeuvre des volets anti-poussières et la réduction du niveau sonore.



LAW-MAROT-MILPRO

Les Industries Milpro inc. 1150, Brouilette St-Hyacinthe (Québec) Canada J2T 2G8
Tél.: (450) 771-2404 Fax: (450) 771-6264 Courriel: milpro@law-marot.com

0370127



L'HIVER

C'est le temps de la préparation de vos tracteurs et équipements agricoles pour le printemps.

Dès maintenant en atelier.

ÉPARGNEZ -10%

PIÈCES CASE IH ET MAIN-D'OEUVRE

AVEC TRANSPORT GRATUIT

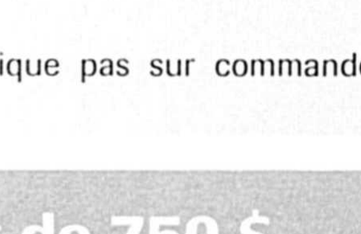
sur facture de 500 $ et plus de pièces et main-d'oeuvre
Valide du 12 novembre 2001 au 31 mars 2002
"Exception huile et filtre"

N.B. Cette offre ne s'applique pas sur commandes de pièces urgentes

sur achat de 750 $ de pièces au comptoir et réparation en atelier en utilisant votre carte CASE VANTAGE nous vous offrons

3 mois sans intérêt

Valide du 1er octobre 2001 jusqu'au 31 décembre 2001





Les Équipements A. Phaneuf Inc.

Une maison établie au service de l'agriculture depuis 1946

UPTON, 292 Principale
(450) 549-5811
Fax: (450) 549-5377
Sortie 147, route 20

GRANBY, 982 Denison Est
(450) 372-7217,
Fax: (450) 372-7944
Sortie 74, route 10

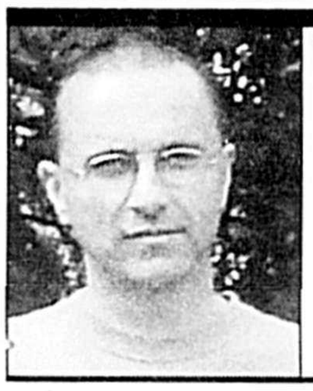
Courriel : phaneuf@ntic.qc.ca

Visitez notre site Internet http://www.caseih.com
Case IH marque enregistrée de la Corporation Case

CASE IH

037405Z

Faut-il mettre du phosphore dans les démarreurs à maïs? (10 h 45)



Jean Cantin

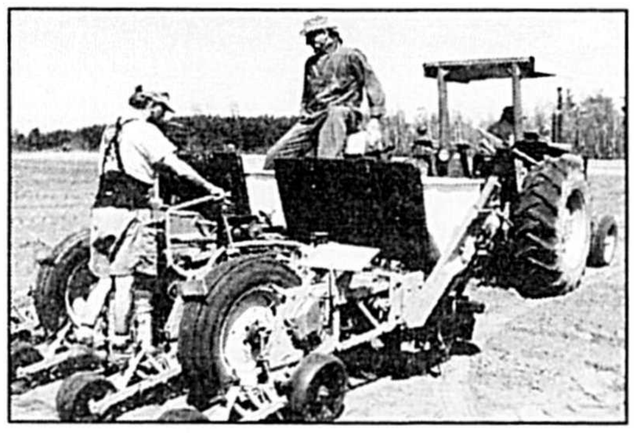
Jean Cantin est titulaire d'un baccalauréat en bioagronomie de l'Université Laval depuis 1986. Il est agronome au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec à Saint-Bruno depuis 1992. Il a travaillé à la Société d'agriculture de L'Assomption avant d'occuper cette fonction.

Lors de sa conférence, Jean Cantin apportera des éléments de réponse à la question suivante : faut-il mettre du phosphore dans les démarreurs à maïs? Voici un résumé de sa conférence.

Devant la pression environnementale qui restreint au minimum les applications de phosphore sur les sols riches, plusieurs fermes de la Montérégie ont déjà pris le virage d'éliminer le phosphore de leur démarreur à maïs-grain. C'est la solution simple qu'ils ont adoptée pour ne pas hypothéquer leur capacité d'épandage des lisiers.

Alors que d'autres hésitent encore à faire le pas, plusieurs questions sont soulevées. Cette conférence nous apporte de solides pistes à suivre pour la saine gestion du phosphore dans la culture du maïs-grain. Les producteurs aux prises avec de fortes quantités de déjections animales riches en phosphore y trouveront des balises pour alimenter leur réflexion.

Les résultats proviennent de quatre fermes de la région. Ces producteurs ont mis à la disposition du CEROM (Centre de recherche sur les grains) un hectare de terre en culture de maïs pour des essais scientifiques à la ferme. Un protocole de huit traitements différents avec répétitions (avec et sans phosphore, avec et sans engrais liquide) a été établi et suivi durant toute la saison 2001. L'effet démarrage, les rendements, l'humidité à la récolte, les poids spécifiques ainsi que l'impact sur l'ensilage ont été évalués.



Jean Cantin nous éclairera sur cette question : faut-il mettre du phosphore dans nos démarreurs à maïs?

Un cheminement fiable pour la prise de décisions d'un professionnel de la fertilisation (11 h 15)



Michel Dupuis

Michel Dupuis est agronome pour le Club Agri-Durable. Lorsqu'il a commencé à travailler dans la région de L'Ange-Gardien, il y a dix ans déjà, il était commun d'appliquer 100 kg/ha de phosphore dans la culture du maïs. On y ajoutait une bonne dose de lisier de porc et on arrivait à un total de plus 200 unités. Les analyses de sol étaient déjà bien au-delà de 500 kg/ha. Dix ans plus tard, la très grande majorité des surfaces de L'Ange-Gardien et de Saint-Paul-d'Abbotsford, c'est-à-dire plusieurs centaines d'hectares, sont cultivées sans aucun apport en phosphore minéral. À quoi est dû ce revirement de situation? Peut-on généraliser la recommandation à phosphore zéro? Quels sont les facteurs de réussite?

La réduction a été réalisée de façon graduelle, réfléchie et toujours avec de nombreux essais au champ. Globalement, on peut même résumer cette réduction en trois phases : de 100 (ou 80) à 40 kg/ha, de 40 à 20 kg/ha et, plus récemment, avec l'arrivée du Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole (RRPOA), de 20 à 0 kg/ha de phosphore minéral.

S'il est très hasardeux de faire une recommandation généralisée de la technique du « phosphore zéro », on peut néanmoins émettre quelques conditions souhaitables. Un sol doit être riche en phosphore, de texture légère et, surtout, en très bon état. Il est également important d'établir une relation de confiance avec le producteur afin que celui-ci se sente partie prenante dans le processus de décision vers une recommandation de « phosphore zéro ».

Pour en savoir davantage, venez assister à sa conférence!

L'agroalimentaire :

un champ d'expertise que nous cultivons



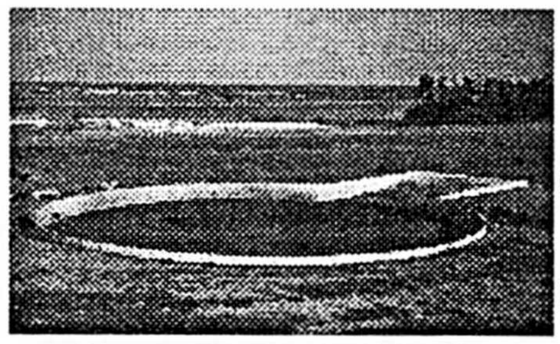
Michel Brouillard CA, Alain Nadeau CA, Guy Laroche CGA, Caroline Touchette CGA, Michel Desrosiers CGA

Chez Samson Bélair/Deloitte & Touche nos spécialistes du domaine agroalimentaitre s'occupent personnellement de vous. Ils vous rencontrent et communiquent souvent avec vous. Ensemble, vous établissez ainsi des liens serrés afin qu'ils puissent vous offrir des conseils de planification qui dépassent vos attentes.

Comptables agréés et conseillers en management
2200, avenue Léon-Pratte, Saint-Hyacinthe
450-774-4000

Samson Bélair Deloitte & Touche

0370001



Producteurs, en agroenvironnement, appelez-nous nous pouvons vous aider

- **CLUB-CONSEIL EN AGROENVIRONNEMENT.**
- **PAEF** avec subvention de 1000,00 $ par année.
- Plans et devis de **PLATE-FORME À FUMIER**, de **RÉSERVOIR À LISIER** avec subvention de 70 % à 90 % des coûts.
- **AVIS DE CONFORMITÉ** aux normes environnementales.
- Plans et devis pour **ÉTABLES, PORCHERIES, POULAILLERS.**
- **DEMANDE DE CERTIFICAT D'AUTORISATION** au ministère de l'Environnement (MENV).
- Assistance et appui pour tout **PROBLÈME** relié à l'environnement.

*Venez nous rencontrer au «SALON DE L'AGRICULTEUR» les **15-16-17 janvier 2002** **(Kiosque n° 811)***

JOYEUSES FÊTES

FB

génie, agriculture, environnement

F. BERNARD experts-conseils
2840, boul. Laframboise
Saint-Hyacinthe (QC) J2S 4Z1
Tél. : (450) 773-7971
Téléc. : (450) 773-0904
Courriel : fbernard@ntic.qc.ca

Des professionnels ingénieurs et agronomes au service des agriculteurs

0373995

ÉQUIPEMENTS AGRI-MONT

166 ch. MARIEVILLE
ROUGEMONT, QC J0L 1M0
(450) 469-2370

LE MEILLEUR CHOIX
LE MEILLEUR SERVICE

Landini GEHL KONGSKILDE

Dernière vente de l'année GEHL

UN GAGE DE QUALITÉ, DE RENDEMENT ET DE VALEUR

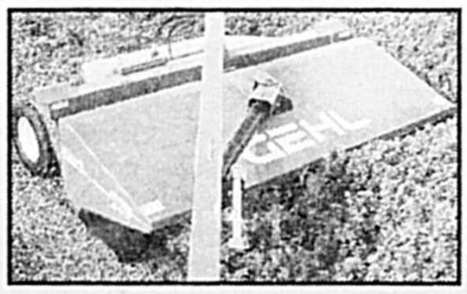
SANS INTÉRÊT, NI PAIEMENT jusqu'au 1er JANVIER 2003

Le Scavenger de GEHL
Le plus vendu au monde

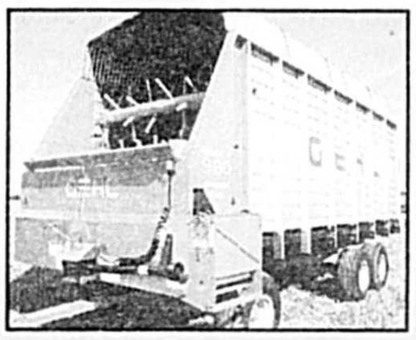


Meilleure performance
Le Scavenger de GEHL, l'épandeur à réservoir en V original, s'est acquis une réputation bien méritée de performance inégalée avec toutes sortes de matériaux. Le nouveau Scavenger porte cette performance vers un nouveau sommet en permettant un meilleur épandage des fumiers les plus durs.

Faucheuses-conditionneuses à disques de GEHL
5 modèles



Faucheuses-conditionneuses à disques de GEHL exécutent une coupe franche et rapide et un conditionnement en douceur de la récolte.



Boîtes à fourrage

La tradition d'excellence de GEHL est reconnue surtout par ses boîtes à fourrage.

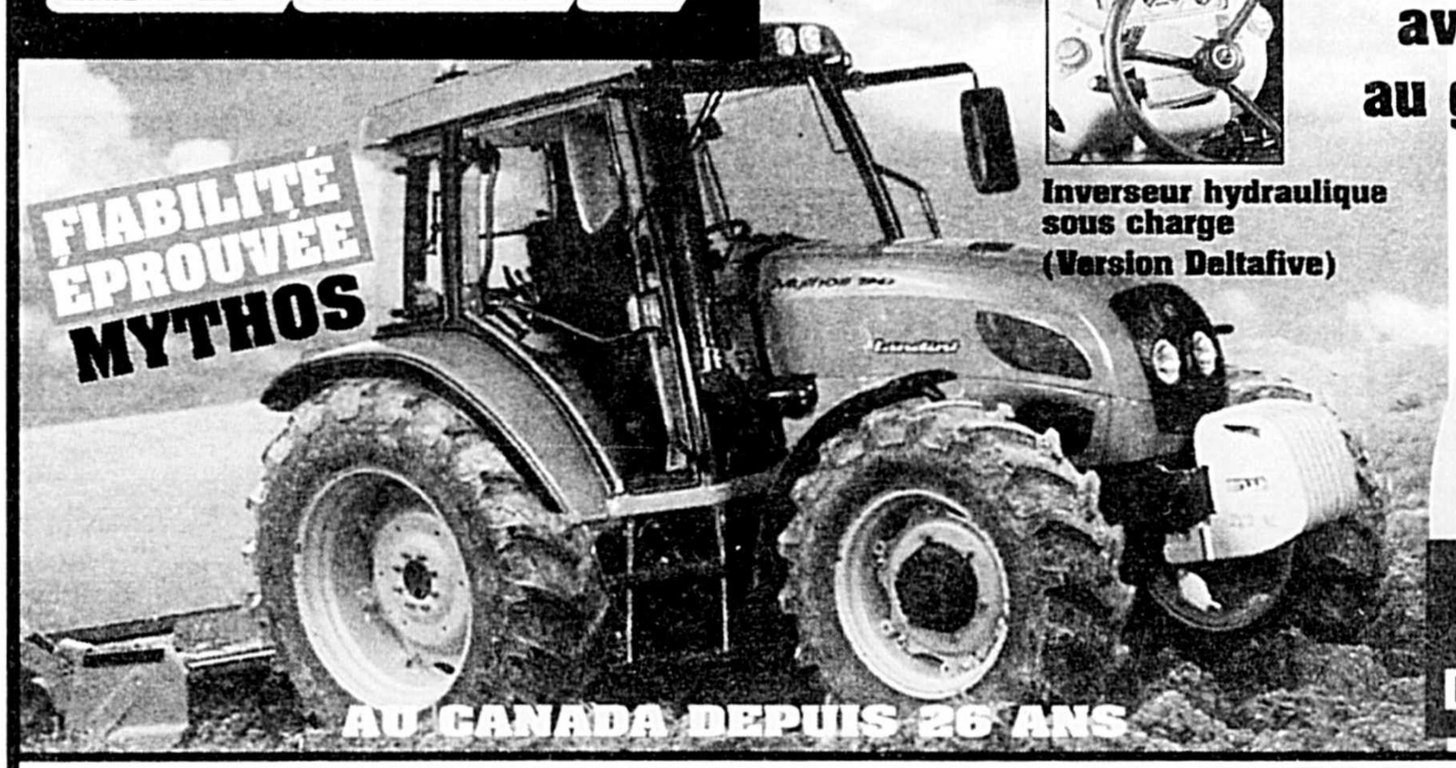
N° 1 en Amérique du Nord

*Sur approbation de crédit, applicable sur tous les équipements Gehl

Landini



Inverseur hydraulique sous charge (Version Deltafive)



La série Mythos vous est offerte avec des nouvelles caractéristiques au goût de l'agriculteur d'aujourd'hui

CARACTÉRISTIQUES :
Moteur Perkins à 4 et 6 cylindres écologiques
Choix de transmission à inverseur mécanique ou sous charge avec doubleur ou tripleur hydraulique et 40 km/h.
P.T.O. std. et économique à engagement hydraulique
Cabine climatisée à commande digitale
Relevage hydraulique mécanique ou à contrôle électronique
Twin-Lock : Blocage simultané des différentiels avant et arrière

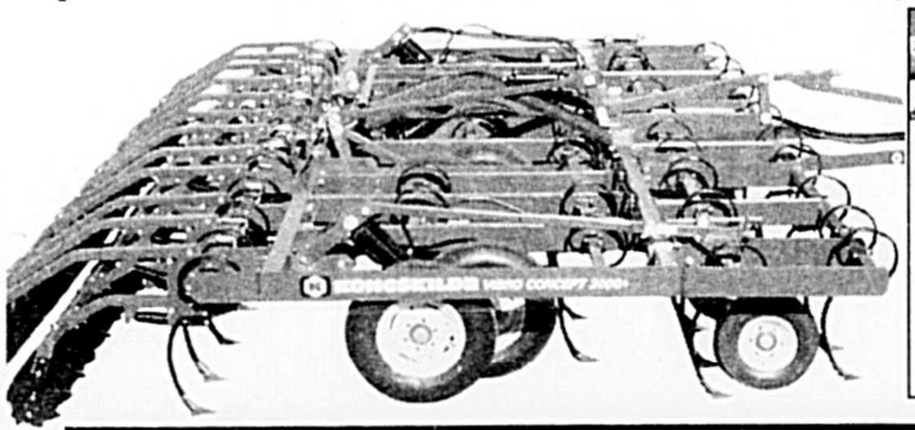
DT 90 / 77 CV. P.T.O.
DT 100 / 85 CV. P.T.O.
DT 110 / 92.5 CV. P.T.O.

Dépôt de pièces et distribution dans l'est du Canada
SITE WEB : www.landini.it

KONGSKILDE

PROFITEZ DES PRIX PRÉSAISON 2001

Réservez-le maintenant pour une livraison au printemps 2002





Les dents en S de Kongskilde, à la fine pointe de la technologie

VIBRO CONCEPT 2000+
Cultivateur pour travail minimum du sol

Débarrassez-vous des roches en un seul passage

STONEBEAR
Ramasseuse de pierres

KONGSKILDE
www.kongskilde.com



ÉROCHEUSE COMBINÉE AVEC RÂTEAUX

Concue pour ramasser les roches de 1,25 à 18 po de diamètre

Largeur de travail : 13 pi.,
largeur de transport : 8.5 pi.
hauteur de déchargement : 7,5 pi.

0374509

Maïs séché prématurément : surplus ou manque d'eau ? (13 h 35)



Roge Rivest

Roger Rivest est conseiller régional en grandes cultures au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation de Saint-Hyacinthe depuis 1992

Les conditions climatiques de l'été 2001 ont provoqué dans certains champs un jaunissement prématuré du maïs qui s'est traduit par une baisse de rendement. Dans la plupart des cas, la baisse de rendement est attribuable à un manque d'azote. Les épis dans ces champs sont petits et se terminent par des grains qui ont avorté. Le maïs affecté par la sécheresse est caractérisé par des rangées de grains qui finissent abruptement, car il n'y pas eu pollinisation. De tels épis se terminent par de gros grains ronds.



Roger Rivest profitera de sa conférence pour analyser les rendements des champs de maïs de l'année 2001.

Dans les plants de maïs qui ont des faibles rendements les années sèches, on trouve généralement beaucoup de nitrate dans les tiges en fin de saison. Les tiges des plants de maïs dans les champs séchés de façon prématurée étaient complètement vides cet automne.

Roger Rivest a réalisé beaucoup de parcelles par le passé avec différentes doses d'azote. Certains champs qu'il a visités cette année avaient le même comportement que des parcelles qui avaient reçu 60 kg/ha d'azote. Ces champs ont eu un comportement normal jusqu'à la pollinisation et par la suite, les feuilles se sont mises à jaunir les unes après les autres. Pour expliquer une telle perte d'azote, il ne faut pas regarder du côté de la sécheresse, mais du côté des précipitations abondantes que nous avons eues avant la période de sécheresse.

C'est en discutant des périodes critiques du besoin d'azote dans le maïs et des facteurs favorisant les pertes d'azote que nous allons, dans le cadre de cette conférence, analyser les rendements de l'année 2001.

De nouvelles réalités en grandes cultures : les insectes (14 h 05)



Michèle Roy

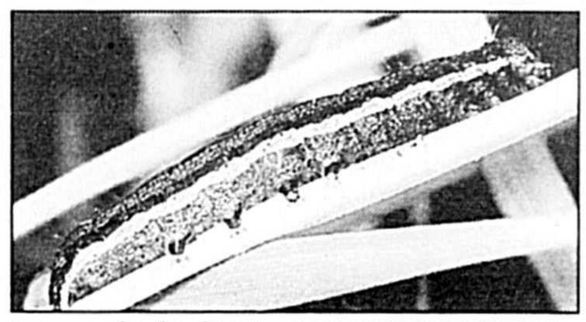
Michèle Roy est agronome-entomologiste à la Direction des services technologiques du MAPAQ. Responsable du laboratoire de diagnostic en phytoprotection, section entomologie, elle porte des diagnostics et émet des recommandations relativement aux échantillons soumis. Elle collabore également à la rédaction des avertissements phytosanitaires dans diverses cultures. Elle coordonne depuis deux ans le réseau de piégeage de la légionnaire uniponctuée pour le Réseau d'avertissement phytosanitaire.

Jusqu'à présent au Québec, les problèmes reliés à la présence d'insectes nuisibles et à leur contrôle ont davantage préoccupé les productions horticoles qui se sont dotées d'outils pour la prise de décision. La qualité de ces productions en dépend. En grandes cultures, on se contentait d'intervenir de façon passive en semant des variétés Bt pour contrôler la pyrale du maïs et quelques producteurs traitaient contre la chrysomèle des racines.

Cependant, en 2001, de nouveaux envahisseurs ont fait leur apparition. La légionnaire uniponctuée a défolié de nombreux champs de céréales. La vanesse de l'artichaut a fait des dégâts dans quelques champs de soya. Le tétranyque à deux points a infesté de nombreux champs de soya et quelques champs de maïs. Deux autres insectes seraient également à nos portes : la chrysomèle de l'Ouest et le puceron du soya.

La conférence de Madame Roy portera sur ces nouvelles réalités. Connaissons-nous bien ces nouveaux visiteurs? Leur présence est-elle ponctuelle? Quelles sont les conditions qui favorisent leur présence? Existe-t-il des seuils d'intervention? Les traitements sont-ils toujours justifiés? Existe-t-il des moyens efficaces pour recevoir rapidement l'information afin de prendre des décisions plus éclairées?

Les réponses à ces questions vous seront transmises lors de cette conférence.



Larve de la légionnaire uniponctuée, un insecte qui s'est grandement attaqué cette année aux céréales.

PARTEZ DU BON PIED !

Traxter 2001 de Bombardier avec *levier sélecteur au pied*



1000$ de rabais sur VTT Foot Shift 2001 (valide jusqu'au 31/12/2001)

Jusqu'au 31 janvier 2002 400$ de rabais pour les CULTIVATEURS sur les VTT 2001 et 2002 (sauf sur modèle DS650)

3 ANS DE GARANTIE sur tous les VTT Traxter 2001

BOMBARDIER Finalement ! Une approche ingénieuse du levier sélecteur au pied qui facilite plus que jamais les changements de vitesse et ce, sur n'importe quel terrain. **Venez faire un tour et découvrez pourquoi le Traxter^MC est un VTT comme aucun autre.**

Performance N.C. BOMBARDIER *Le choix par excellence*

Visitez notre site Web à www.bombardier-vtt.com

201, Jean-Lesage, Saint-Germain Tél.: (819) 395-2464

BOMBARDIER PRODUITS RÉCRÉATIFS — DES VTT À VOTRE MESURE

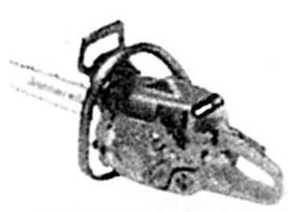
Visitez le www.bombardier-vtt.com

2000 Bombardier Inc. tous droits réservés. ^MC : Marques de commerce et ® : marques déposées de Bombardier Inc. et/ou de ses sociétés affiliées. Au Canada, les produits sont distribués par Bombardier Inc. Bombardier se réserve le droit de modifier en tout temps les spécifications, les prix, les designs et les caractéristiques de ses modèles et de leurs équipements et ce, sans préavis et sans encourir d'obligations. Il est recommandé d'avoir 16 ans et plus pour conduire un VTT. Bombardier suggère fortement à tous les conducteurs de VTT de suivre un cours de formation sur la sécurité. Pour toute information concernant la sécurité et le cours préventif, communiquez avec votre concessionnaire autorisé de VTT Bombardier ou téléphonez, au Canada, au Conseil canadien de la sécurité au 1 (613) 739-1535, poste 227. **Conduire un VTT peut être dangereux. Pour votre sécurité : portez toujours un casque, une protection pour les yeux et des vêtements sécuritaires appropriés. Gardez toujours à l'esprit que l'alcool/les drogues et la conduite ne font pas bon ménage. Ne circulez jamais sur une surface revêtue ou sur des routes publiques. Ne transportez aucun passager. Ne tentez jamais d'effectuer des manœuvres spectaculaires. Évitez les vitesses excessives et soyez particulièrement prudent en terrain accidenté.** Bombardier insiste pour que vous ROULIEZ DELICATEMENT sur les terrains publics et privés. Assurez l'avenir de ce sport en respectant l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui lorsque vous conduisez. Conduisez de façon responsable.

0374358



JONSERED 2141 TURBO
40.8 cc, 2.0 kw, 4.7 kg.
359,95 $



JONSERED 2150 TURBO
49.4 cc, 2.3 kw, 4.7 kg.
479,95 $



JONSERED 2145 TURBO
45.0 cc, 2.2 kw, 4.7 kg.
399,95 $



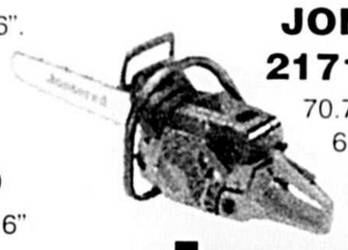
JONSERED 2163 TURBO
62.4 cc, 3.4 kw, 6.0 kg.
699,95 $



OFFRE SPÉCIALE DE JONSERED



JONSERED 2035 TURBO
36.3 cc, 1.4 kw, 4.7 kg. 16".
279,95 $



JONSERED 2171 TURBO
70.7 cc, 3.9 kw, 6.1 kg. 16"
809,95 $



JONSERED 2149 TURBO
49.4 cc, 2.3 kw, 4.9 kg. 16"
549,95 $

Jonsered jonsered.com

Pour un temps limité ou jusqu'à épuisement des stocks

LAGANIÈRE MINI-MOTEUR enr

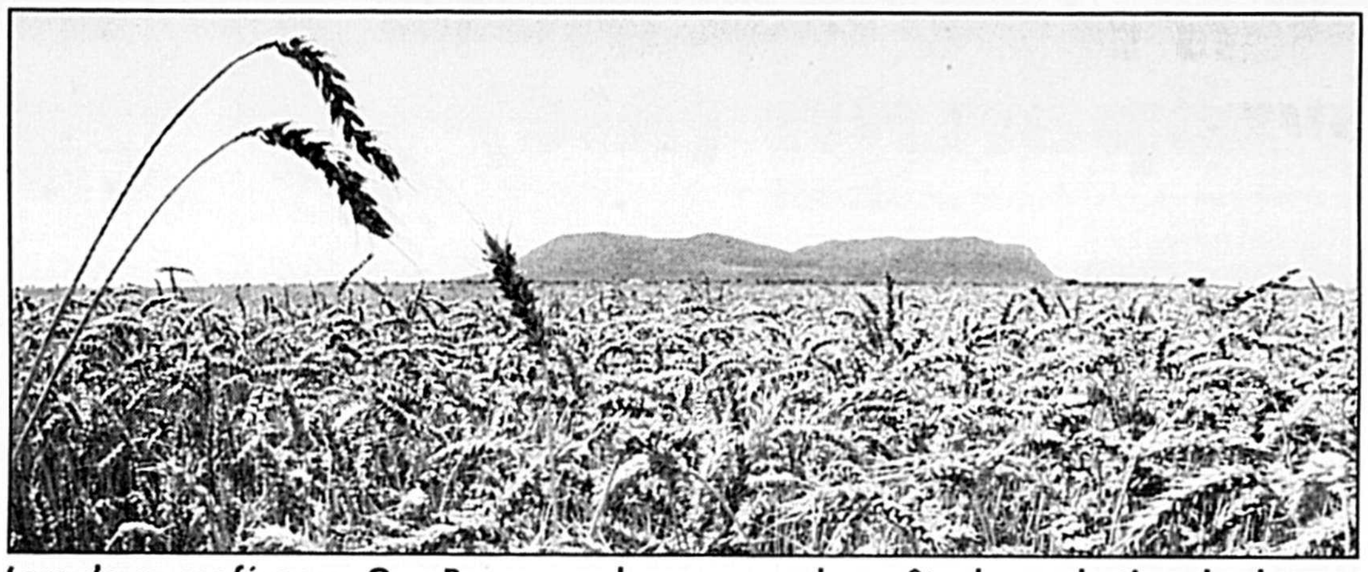
2646, av St-Joseph, secteur Bourg-Joli, Saint-Hyacinthe Tél.: (450) 774-9035

Nouveau, FENDEUSE À BOIS EN STOCK

0374007

Nos sols sont-ils trop dispendieux pour produire des céréales à paille?

(14 h 50)



Lors de sa conférence, Guy Beauregard comparera les coûts de production de champs de blé, de soya et de maïs.



Guy Beauregard

Guy Beauregard est titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en économie rurale de l'Université Laval. Il travaille au MAPAQ de Nicolet depuis 1974 comme conseiller régional en économie et en développement du bioalimentaire.

Le contenu de sa conférence est un rappel sur les coûts de production des principales productions.

Si on analyse les statistiques du Québec quant aux superficies semées en céréales et oléagineux, on constate la prédominance du maïs avec 48%. Suivent l'orge et le soja avec 16% respectivement et le blé avec un faible 4%.

L'analyse des revenus avec les rendements moyens indique peu d'écart entre la production de blé et la production de soya. Si on analyse les performances du blé au cours des dernières années dans certaines fermes, on trouve même la production de blé avantageuse du point vue économique. Cette culture, en plus de permettre la répartition des travaux, permet la réalisation des travaux de nivellement et de sous-solage dans des conditions idéales. Cette culture laisse le sol dans des conditions idéales pour les cultures plus sensibles aux conditions de sol comme les haricots. De plus, la nouvelle contrainte imposée par le Règlement sur la réduction de la pollution d'origine agricole ne permettant plus l'épandage après le premier octobre, la culture du blé devient la production qui permet de s'assurer que les fosses à purin pourront être vidées à temps.

LA BIOSÉCURITÉ

Comment protéger son élevage?

AGRI-VISION
MONTÉRÉGIE

Vous donne des réponses

Le MERCREDI 12 décembre
à l'Hôtel des Seigneurs
(Saint-Hyacinthe)

Tous les détails dans le Spécial GTA de Décembre

SEMENCES Mycogen

C'est ce qu'il y a à l'intérieur qui compte.

La différence saute aux yeux.



(si vous y regardez de près)

Croissance hâtive. Bonne performance une multitude de milieux de croissance. Rendement et stabilité excellents.

Des conditions de croissance différentes exigent des caractéristiques génétiques supérieures pour fournir un rendement optimal. Les Semences Mycogen méritent que vous y regardiez de plus près. Seul Mycogen offre une gamme complète de variétés de semences sélectionnées en tenant compte de ces différences.

Présentement, les Semences Mycogen offre la meilleure valeur disponible.
Trois façons d'épargner :

■ Commande hâtive ■ Paiement rapide ■ Escompte sur le volume

Vous commencez à voir la différence? Commandez vos Semences Mycogen :

CARGILL AgHorizons

525, route Guy, Sainte-Rosalie
1-800-363-1063 ou 1-450-799-3245

Escompte de commande hâtive et escompte sur le volume maintenant offerts – voyez votre détaillant dès aujourd'hui.

Dow AgroSciences

0373914

Le Régime d'investissement coopératif (RIC)



Guy Tessier

trésorier,
Comax
Coopérative agricole

Près de 200 millions de dollars ont été investis par les membres et les employés de coopératives depuis l'entrée en vigueur du Régime, ce qui démontre bien le succès de ce véhicule d'investissement.

En quoi c'est utile?

En matière de financement, les coopératives doivent faire face aux mêmes exigences que les autres entreprises. Dans le but de favoriser la capitalisation des coopératives admissibles et de permettre aux membres ainsi qu'aux employés d'investir dans leur entreprise sous forme de parts privilégiées, tout en bénéficiant d'un avantage fiscal intéressant, le gouvernement du Québec a instauré, le 23 août 1985, le Régime d'investissement coopératif (RIC).

Outil efficace

Pour les coopératives, le RIC se révèle un outil efficace en période de démarrage, de consolidation ou de croissance. Il favorise l'augmentation du capital propre des coopératives, la consolidation de leur structure financière ainsi que leur développement.

Admissible aux membres sociétaires et aux employés de coopératives, le RIC offre un avantage fiscal provincial indéniable en permettant une déduction fiscale de 100% pour les membres et de 125% pour les employés (une déduction de 25% s'ajoute dans le cas des coopératives de petite ou moyenne taille); à l'échéance, l'investisseur peut utiliser ces mêmes parts et bénéficier d'une nouvelle déduction fiscale. De plus, à la suite du dernier budget provincial, la déduction peut atteindre 30% du revenu net. Le rachat est également sujet à ce que les coopératives rencontrent un test financier à l'échéance.

Le RIC en quelques lignes

- Seulement pour les membres sociétaires et employés de coopératives
- Déduction fiscale provinciale (selon la taille de la coopérative) :
  100% pour les membres
  125% pour les employés,
  sans dépasser 30% du revenu total et en utilisant le formulaire d'impôt général
- Les parts doivent être acquises avant le 31 décembre pour être admissibles à la déduction
- Possibilité d'utiliser ces parts pour une nouvelle déduction à l'échéance
- Admissible comme placement dans un REER autogéré

Le RIC chez COMAX...

Chez COMAX, les montants investis dans le Régime d'investissement coopératif au cours des 3 dernières années représentent plus de 1 700 000 $. Il s'agit d'une importante source de financement pour notre coopérative et qui offre un rendement très intéressant pour les investisseurs compte tenu des économies fiscales et du dividende reçu, par exemple :

- Rendement annuel moyen de 11,1%

Avec dividende annuel de 4,5%. Dans le cas d'un membre ayant un revenu net imposable de 30 000 $ qui utilise le formulaire d'impôt général et qui achète 1 000 $ de parts privilégiées RIC 2001.

L'émission des parts privilégiées COMAX est maintenant en cours. Profitez-en!

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION :
15 DÉCEMBRE 2001

Le mentorat à l'ITA de Saint-Hyacinthe



Benoît Daviau

agroéconomiste,
Professeur à l'ITA
de Saint-Hyacinthe

L'atteinte de l'excellence dans la formation des technologues agroalimentaires est la somme d'une multitude de petits et de grands efforts. Ces derniers doivent permettre aux élèves de développer leur plein potentiel et de découvrir les habiletés et compléments de compétences recherchés par les employeurs ou nécessaires pour devenir un entrepreneur averti. À l'Institut de technologie agroalimentaire (ITA) de Saint-Hyacinthe, des efforts récents ont permis la mise en place d'un projet pilote original qui vise à donner une nouvelle plus value à notre formation : le mentorat.

Le mentorat, c'est quoi?

Le mentorat est « une relation privilégiée » d'accompagnement qui réunit un professionnel « mentor » et un élève au seuil du marché du travail. D'abord, on parle de l'établissement de liens significatifs qui amènent l'élève à prendre conscience de son potentiel, de ses capacités et de ses intérêts, ce qui l'aidera à mettre en œuvre les éléments essentiels à la réalisation de son rêve de vie professionnel. Ensuite, il permet aux élèves de découvrir certaines dimensions du marché du travail et de la vie de gestionnaire d'entreprise par l'établissement de contacts humains privilégiés avec une personne qui a les mêmes intérêts professionnels qu'eux. Cette expérience leur donne également la chance de développer un réseau de contacts. Finalement, les élèves sont amenés à développer une meilleur vision de ce qu'ils veulent construire comme entreprise agricole et à réaliser quelles sont les perspectives professionnelles qui s'offrent à eux.

Les mentors, c'est qui?

Ce sont des professionnels et des agriculteurs qui rassemblent les qualités et caractéristiques suivantes : une bonne expérience, un leadership reconnu, une vision claire du présent et du futur de l'agroalimentaire, un parcours digne de mention cité par ses pairs, une capacité de communication hors du commun, une préoccupation marquée pour la formation de la relève.

Le mentorat, pourquoi?

Pour l'Institut, le projet « Mentorat » s'inscrit dans la foulée des grandes orientations prises par la société québécoise lors du rendez-vous du « Sommet du Québec et de la Jeunesse ». En effet, il existe une volonté importante de développer au Québec « une culture de la relève », afin de permettre une meilleure transmission des connaissances entre les générations.

L'industrie agroalimentaire québécoise doit absolument relever ce défi dans un contexte où on lui demande de participer de façon soutenue à la création d'emplois de qualité et à la formation de diplômés qualifiés aptes à relever les défis d'un monde en continuel changement. Sur ce dernier point, l'institut est directement interpellé et doit s'assurer d'offrir des compléments de compétences à ses diplômés, de sorte qu'ils seront reconnus comme des leaders dans leur milieu respectif.

Finalement, l'Institut trouve à travers ce projet une façon originale de réaffirmer son leadership dans la formation bioalimentaire, de consolider et d'élargir les liens de confiance et de respect qu'il entretient avec l'ensemble des partenaires de la filière. À n'en pas douter, l'expérience mentorale constitue une valeur ajoutée importante que l'on peut offrir à nos diplômés ainsi qu'à l'ensemble du secteur bioalimentaire.

En terminant, l'Institut souhaite remercier les participants de l'édition 2000-2001 et invite les intéressés pour l'édition 2001-2002 à communiquer avec lui au (450) 778-6504.

Vous avez un PAEF à faire?

Votre PAEF sera à faire pour octobre 2002?

- Gestion liquide des fumiers
- Plus de 75 unités animales
- Grandes cultures
- Receveurs de fumiers
- Utilisation d'engrais minéraux
- Modification du cheptel
- Changement de gestion de fumier (du solide au liquide)

Si vous avez répondu **oui** à une de ces affirmations, contactez-nous.

Les trois agronomes travaillant pour le club offrent aux membres :

- Des conseils neutres
- Un service personnalisé
- Un professionnel disponible pour 35 entreprises
- Des occasions d'échanges entre producteurs
- Des activités de formation et d'information
- Des suivis et des diagnostics en période estivale

Pour réserver votre place, contactez-nous au plus tôt :

Agri Conseils Maska
3230, rue Sicotte
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B2
Téléphone : (450) 778-6530
Christian Forget, agr., poste 261
Marie-Hélène Côté, agr., poste 274

Le club Agri Conseils Maska a présentement des places disponibles pour de nouveaux membres.

Calendrier des événements agricoles

Les journées horticoles régionales 2001

5 décembre 2001
Centre communautaire Saint-Rémi
- Salle Vénus : Pomme de terre et agroenvironnement
- Salle Saturne : Petits fruits
- Salle Neptune : Économie Desjardins et Terre noire

6 décembre 2001
Centre communautaire Saint-Rémi
- Salle Vénus : Salubrité et mains d'œuvre
- Salle Saturne : Melon-Piment et Crucifère
- Salle Neptune : horticulture ornementale et pommes

INFORMATION : (514) 990-5586

Formation aidant naturel
16-23-30 janvier 2002
14-21-28 février 2002
12-19-26 mars 2002
10-17-24 avril 2002
7-14-21 mai 2002
Maria L. Duchesneau
Téléphone : (450) 460-4632

29 et 30 janvier 2002
Érablière La Goudrelle,
Mont-St-Grégoire
- Relève et transfert
- Conservation des sols et de l'eau

31 janvier 2002
Hôtel Castelle, Granby
- Blé-bio
- Pomiculture et petits fruits

INFORMATION :
450-773-3976/778-6530 #225

SOYEZ PRÊT POUR 2002

avec le programme d'entretien préventif

ENTR'HIVER
NEW HOLLAND

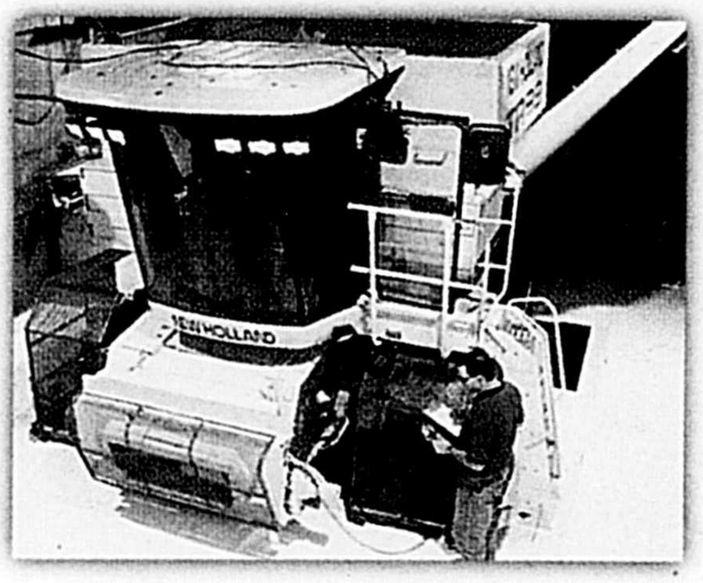


Du 1er décembre du 1er mars,
OBTENEZ

10%

de réduction sur pièces et main-d'œuvre





OBTENEZ AUSSI TRANSPORT GRATUIT*

ET 90 jours sans paiement ni intérêt *

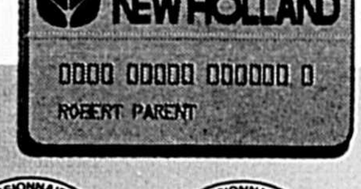
***750$ et plus, sur approbation du crédit**

Pour tous vos besoins de batteries tombe bien



ENTR'HIVER
NEW HOLLAND

Exigez votre carte de crédit New Holland et bénéficiez des avantages pour la prochaine saison
Utilisez votre carte New Holland



Le nouveau chef de file en Montérégie

INOTRAC

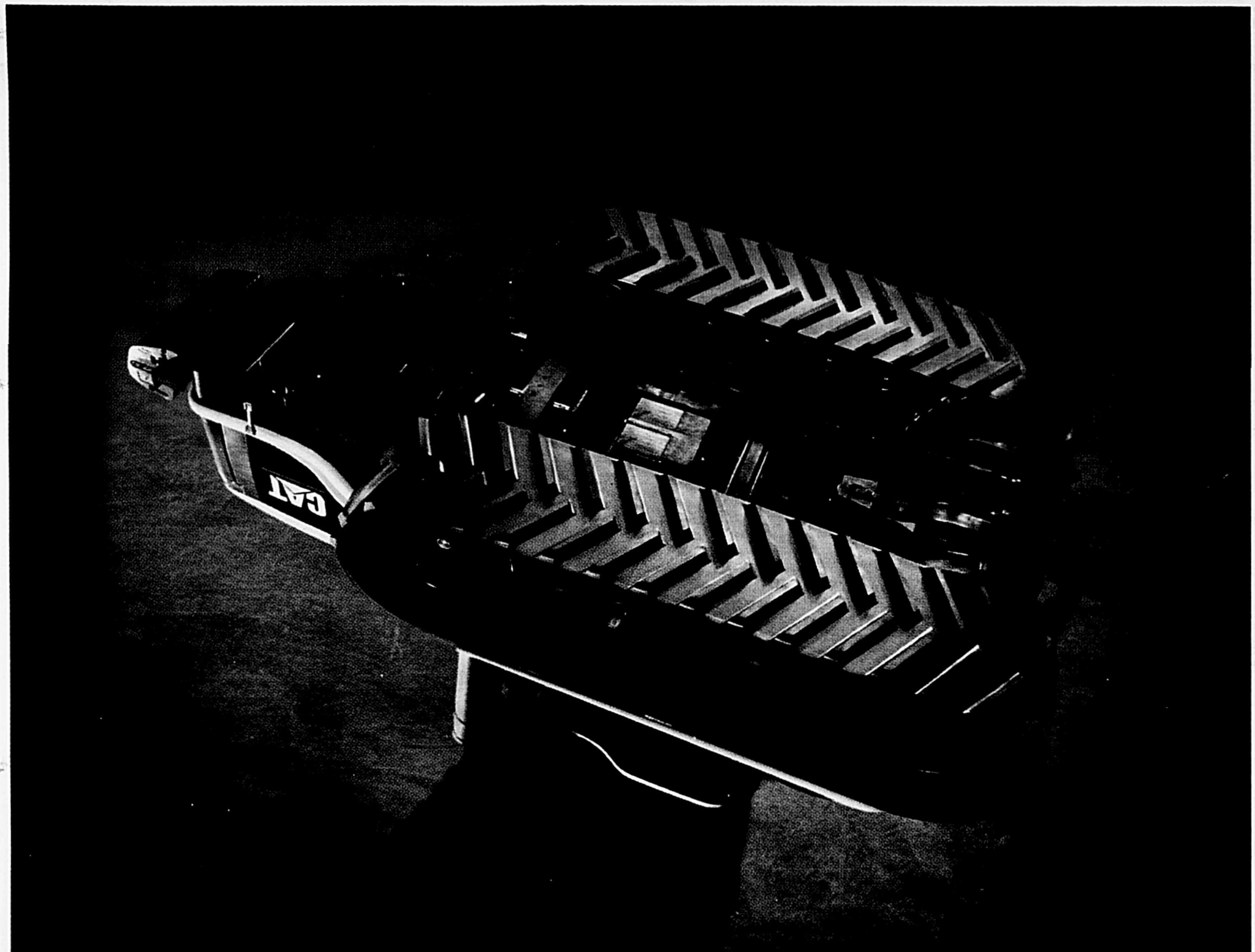
SAINT-HYACINTHE
920, rue Martineau
796-3707 778-6011
Mtl 875-4421
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 779-1008 Service: 779-0727

Courriel : inotrac@ qc.aira.com

IBERVILLE
125, Route 104
347-5596
Fax: 347-3101
SERVICE D'URGENCE:
Pièces: 357-5352 Service: 357-5353

NEW HOLLAND

0374093



Un groupe motopropulseur qui a renversé l'industrie.

CAT

Voici le groupe motopropulseur le plus robuste et le plus fiable de l'industrie. Doté d'un moteur de fabrication exceptionnelle et très résistant, ce groupe motopropulseur offre une puissance de traction jusqu'à 30 pour cent supérieure à la barre d'attelage tout en définissant la norme en matière d'économie de carburant. Ajoutez à cela une transmission et des réducteurs latéraux extrêmement durables et vous obtenez un tracteur d'une fiabilité à toute épreuve.

Nombre de nos tracteurs sont toujours en fonction après 30 000 heures d'utilisation. L'achat d'un tracteur CAT® peut se révéler votre décision d'affaires la plus judicieuse aujourd'hui. Pour vivre l'expérience de rendement qui a fait du tracteur Challenger de série E un chef de file, contactez un représentant d'Équipements H. Palardy 2000 inc.

Équipements
H. PALARDY 2000 INC.
filiale de Hewitt Équipement Limitée

51, rue Principale, Saint-Damase, Cté Saint-Hyacinthe
(450) 797-3325 • 1 800 207-3703